

République algérienne démocratique et populaire

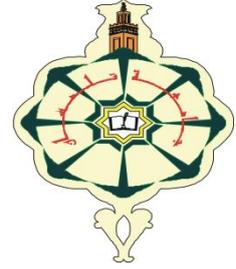
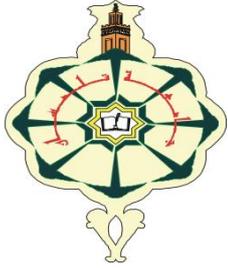
Université de Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Filière de français

Thème



Les stratégies discursives :

Essai d'analyse interactionnelle d'une émission radiophonique algérienne : cas de Franchise de nuit sur Alger chaine trois.

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en science du langage

Présenté par :

BENALLAL wafaa *Dirigé par :*

M. Kherbouche Ghouti *Membres du jury :*

- **Président :**
- **Examineur :**
- **Rapporteur :** Monsieur KHERBOUCHE Ghouti

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2014-2015

Dédicace

À ma mère Orkia , la plus chère à mes yeux.

*À mes parents qui m'ont prodigué l'amour
et l'affection ...*

*À toute ma famille pour le soutien qu'elle m'a
apporté.*

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon encadreur M KHERBOUCH GHOUTI pour ses orientations, pour ses conseils, sa sympathie et sa générosité ainsi que pour son soutien moral et scientifique.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand merci aussi à tous nos professeurs du département de français qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont soutenus tout au long de notre parcours.

INTRODUCTION

En termes de communication, le processus communicatif établi par R.Jacobson n'est plus perçu de la manière traditionnelle, comme étant une transmission d'un message élémentaire et unilatérale entre deux interlocuteurs. Il est plutôt considéré comme une interaction entre deux ou plusieurs personnes. Parmi les moyens les plus sollicités dans ce génie de construction des relations de contact, on trouve en tête de liste, l'utilisation spontanée ou réfléchie de la langue, plus précisément de l'oral. Dans ce sens Barthes affirme :

« *Que je le veuille ou non, je suis pris dans un circuit d'échange* », (cité par Catherine.Kerbrat Orecchioni, 1994 : 7).

Par « échange », on comprend qu'on a affaire à une communication, mais Barthes insiste plutôt sur le fait que cette communication est involontaire dans la mesure où l'individu est prédisposé à entrer en contact avec autrui et donc la nature de l'homme l'exige peut être ; dès sa naissance, l'être humain prouve par excellence qu'il maîtrise bien cette caractéristique de « sociabilité ».

La conversation se remarque comme l'exercice langagier le plus banal mais le plus sollicité quotidiennement. En matière de recherche scientifique, ce fait observable mérite d'être étudié et analysé à part entière, il constitue donc un véritable objet de recherche, qui a pour but de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs afin d'en dégager les caractéristiques et les règles. Cette approche repose sur une analyse des conversations et autres formes d'interactions .

Notre réflexion est née d'un constat sur l'abondance des travaux qui ont porté sur cette approche dite interactionniste, une approche qui se prête à plusieurs études. Il se trouve aussi que la théorie des interactions verbales englobe les outils issus des théories d'énonciation et de l'analyse du discours qui n'envisage le langage que dans son contexte de production, Le discours médiatique notamment celui des émissions radiophoniques est largement conçu comme un reflet de la société et il a fait l'objet de plusieurs études. De cette constatation est née notre étude.

Pour notre part, ce sont ces activités communicatives orales, conçues comme des supports ou se manifeste plusieurs stratégies de discours, qui nous intéressent le plus. Deux activités enregistrées feront l'objet de notre recherche, dans un programme radiophonique relevant du type d'émission interactive « franchise de nuit » sur Alger chaîne trois.

Le choix du média n'est pas fait au hasard, nous avons été motivé par le fait que cette émission met en exergue des problèmes d'ordre social et personnel ou les participants s'expriment en toute liberté, sur des sujets d'actualité, ainsi que la maîtrise et la professionnalisation de la langue française par l'animateur, qui, en l'écoutant, nous donne

l'impression qu'il est connaisseur d'un gigantesque stock lexical soutenu, voir même recherché, maîtrisant parfaitement son rôle d'animateur, un stratège qui contrôle la situation de communication en recourant à certaines stratégies, techniques de co-construction discursives.

Il serait donc, très convenable, pour notre étude d'appliquer les techniques de l'analyse conversationnelle sur les interactions qu'établit un tel énonciateur avec un autre, pour interpréter et comprendre enfin les comportements de chacun tout au long de leur interaction. Notre recherche se veut aussi descriptive, analytique des procédés et matériaux linguistiques qui permettent de décortiquer une conversation, ainsi que les stratégies discursives qu'emploie l'animateur pour assurer la complétude interactionnelle. Ce sont ces stratégies qui vont nous permettre de déceler les différentes marques de la prise de position énonciative. Ce présent travail, est une continuité du travail de licence inscrit dans le même champ d'étude celui des interactions verbales médiatiques.

On est d'accord sur l'importance de ces interactions communicatives et verbales au niveau, non seulement individuel mais social surtout. Mais nous constatons que ces banales activités

Langagières de conversations sont régies par un système bien organisé, sinon comment sait-on quand est-ce qu'on prend la parole et qu'on est-ce qu'on la cède pour autrui, et si, ces exercices n'obéissent pas à un ensemble de règles définitoires. Ceci dit, Quel est le comportement interactionnel des deux sujets énonciateurs lors du déroulement de la conversation? En particulier quelles sont les stratégies mises en œuvre par l'animateur dans une émission radiophonique francophone algérienne : franchise de nuit ?

Pour répondre à notre problématique nous tenterons d'établir une analyse des unités discursives et thématiques qui se déploient dans notre conversation, tout en étudiant leur entrée, leur développement et leur sortie en vue de déceler ces stratégies, ces pratiques discursives en l'occurrence, celle de politesses, d'interruption, de changement de voix, d'injonction employées par les deux sujets énonciateurs dans un contexte médiatique authentique.

Nous avons donc pour objectif de comprendre et situer « la conversation » par rapport aux autres types d'interaction, comprendre et interpréter enfin les comportements des sujets énonciateurs tout au long de leur interaction conversationnelle, et de comprendre les secrets

de ce métier d'animateur, et ses influences sur autrui, en étudiant les stratégies discursives exploitées par les deux sujets énonciateurs.

Notre hypothèse de départ est fondée sur la supposition qu'il existe un ensemble de procédés et de composantes constituant ce type d'interaction (la conversation) tout en le distinguant des autres types.

- la prise de position des sujets énonciateurs s'annonce par différentes formes allant de la distanciation à l'implication énonciative.

- Le savoir faire professionnel des animateurs leur permet d'exercer la conversation à bon escient, avec tout genre d'auditeurs, grâce à un ensemble de procédés, de stratégies discursives et interactionnels.

Afin de pouvoir confirmer ou infirmer les hypothèses formulées ci-dessus, il est indispensable de déterminer un corpus sur lequel nous allons travailler.

Notre corpus est destiné à mettre en évidence le comportement interactionnel des sujets énonciateurs au moment des échanges verbaux et de dégager les stratégies mises en œuvres par l'animateur .Nous allons utiliser la procédure de l'enregistrement audio aidée d'une convention de transcription basée sur l'observation directe et la collecte des données.

Pour mener à bien notre travail de recherche, Notre étude sera articulée sur deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous mettrons l'accent sur les concepts de base qui vont nous servir pour bien cerner notre objet d'étude. En second lieu, dans la partie méthodologique, nous expliquerons les approches utilisées dans notre recherche à savoir l'approche interactionnelle et l'approche empirique qualitative, à la présentation et la description du corpus. Nous essayerons d'expliquer en quoi consiste notre corpus, comment procéder à l'analyse des données collectées (enregistrements) et bien sûr par quels moyens.

Le deuxième chapitre pour sa part, sera consacré à l'analyse des données recueillies de l'enregistrement, en vue de découvrir les techniques, les stratégies discursives exploitées par l'animateur dans la structuration de l'échange verbal.

CHAPITRE PREMIER :

*Délimitation du champ d'étude,
présentation du cadre
méthodologique et description du
corpus*

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Notre étude consiste à analyser des échanges verbaux se déroulant dans une situation de communication authentique, médiatique. L'étude des interactions radiophoniques s'inscrit dans le cadre de nombreuses recherches linguistiques menées sur les interactions verbales à partir de données authentiques enregistrées, puis transcrites. Ces études peuvent être regroupées sous le nom de *l'analyse des interactions Verbales* ou *l'analyse du discours en interaction (ADI)*.

Nous allons citer, dans un premier temps, les principaux travaux fondateurs de ce courant. Ensuite, nous aborderons les théories actuelles de l'analyse des interactions sur lesquelles notre travail s'est basé. Enfin, nous nous attarderons sur la notion de conversation, en mettant l'accent sur les stratégies discursives qui se déploient dans une interaction médiatique.

I. Cadre théorique

I.1. Approches adoptées

Auparavant, avec les structuralistes et les générativistes, les études en linguistique portaient uniquement sur le langage en tant qu'unité abstraite dont l'objectif essentiel était de constituer des règles, des normes pour présenter la langue en faisant abstraction aux facteurs extralinguistiques (le sujet parlant, la parole, la situation de communication, etc.).

Ce n'est qu'à partir des années soixante, que les études commençaient à s'orienter vers d'autres horizons, plus exactement vers le discours en tant que « *construction collective* » (C.Kerbrat-Orecchioni, 1990 :13) que l'on ne peut pas étudier indépendamment de ses conditions de production et de reproduction¹. C'est ainsi qu'on assiste à l'apparition de plusieurs courants à savoir, l'énonciation, la pragmatique et l'interactionnisme.

C'est un courant transdisciplinaire, né au sein du département de la sociologie à l'université de Chicago sous l'appellation de « interactionnisme symbolique ».² Ce champ d'étude a été influencé par d'autres recherches telles que la linguistique énonciative, la pragmatique, l'analyse du discours, des disciplines qui s'entremêlent, et que nous ne pouvons pas dissocier, forment un tout carrefour.

¹Nous entendons par conditions de production et de reproduction : les éléments de contextualisation.

² Ce courant a été fondé par E. Goffman pour désigner les interactions rituelles et socioculturelles, ex : le rituel des salutations chez les algériens.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Cela dit, que faut-il entendre par interaction ?

I.1.2. Interaction verbale

En tant qu'êtres sociaux, nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent constamment en situation de communication et surtout d'interactions verbales.

La notion d'interaction renvoyant très généralement à l'action de deux ou plusieurs objets l'un sur l'autre, l'interaction est un concept apparu d'abord dans le domaine des sciences de la nature et des sciences de la vie. Il a été, à partir de la seconde moitié du XXe siècle, adopté par les sciences humaines pour qualifier les interactions communicatives.

Mais qu'il s'agisse d'interactions entre particules ou d'interactions entre sujets, on a toujours affaire à un système d'influences mutuelles ou bien encore à une action conjointe. Cela dit, le concept d'interaction est en train de devenir homogène. À ce titre C. Kerbrat Orecchioni affirme que: « *Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants que l'on dira donc des « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles - parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant.* » (1990 :17).

A l'instar de cette citation, nous pouvons comprendre que parler ne signifie pas qu'échanger des paroles mais plutôt agir sur l'autre. R. Vion voit plutôt que l'interaction est une action collective ou plus exactement « *une action conjointe* ». (2000 :17).

La notion de « rencontre » pouvant aussi convenir à interaction ; ce point de vue a été exprimé par E. Goffman :

« L'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme une « rencontre » pouvant aussi convenir ». (1974 :23).

Il considère que l'interaction verbale est une « rencontre », puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence physique continue. Néanmoins, cette définition est réductionniste dans la mesure où E. Goffman a écarté l'interaction à distance ex : l'interaction téléphonique.

En revanche, C. Kerbrat Orecchioni confirme que l'interaction verbale ne signifie pas « rencontre ». Elle justifie sa confirmation que toute rencontre contient plusieurs interactions verbales, aussi que le terme interaction est plus vague que rencontre. Après avoir vu les deux points de vues de E. Goffman et de C. Kerbrat Orecchioni, nous allons dire que le

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

terme « rencontre » désigne, l'ensemble de ce qui se produit verbalement entre deux ou plusieurs sujets, au moment de leur rencontre.

Dans certains cas, cette rencontre ne comporte qu'une interaction. Dans d'autres cas, nous avons tout intérêt à la concevoir comme formée de plusieurs interactions mettant en présence les mêmes participants.

D'un autre point de vue, les concepts d'interaction, de discours et de conversation se trouvent dans un rapport de dépendance unilatérale: toute conversation est discours, mais il existe aussi des discours non conversationnels, tout discours implique une interaction, mais il existe aussi des interactions non verbales.

I.1.3. L'analyse conversationnelle

L'apport de l'analyse conversationnelle dans l'analyse des interactions est très primordial. Ce courant est appelé aussi *conversational analysis* (CA)³, une branche issue de l'ethnométhodologie⁴, cette dernière qui est un courant sociologique développé vers les années 1960 par Harold Garfinkel.

En se basant sur l'observation du comportement de l'individu, l'ethnométhodologie consiste à décrire les méthodes utilisées par les individus dans leurs activités quotidiennes.

L'ethnométhodologie tente de décrire les comportements langagiers, observables lors d'un échange verbal quotidien, en mettant en évidence toutes les règles, les conduites, les routines des individus afin d'en comprendre le fonctionnement c'est à dire que l'ethnométhodologue se dirige vers le quotidien, le naturel en vue d'en dégager la spontanéité des échanges verbaux.

L'analyse conversationnelle puise son essence dans l'ethnométhodologie, sous l'impulsion d'Harvey Sacks et Emmanuel Schegloff, en collaboration avec Jefferson, dont le but est de décrire l'ensemble des matériaux qui permettent de décortiquer une interaction produite par deux interlocuteurs dans un contexte naturel.

Nous nous intéressons essentiellement dans ce travail de recherche au modèle hiérarchique de l'analyse conversationnelle représenté par l'école de Genève, qui décompose le discours conversationnel en unités de rangs classé de la manière décroissante suivante :

³CA : l'origine du mot est anglaise, *conversational analysis* pour désigner l'analyse conversationnelle.

⁴CF: *studies in ethnométhodology* HAROLD GARFINKEL, le précurseur de l'analyse conversationnel

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

L'interaction, échange, intervention et acte de langage.⁵

I.1.4. La conversation : Essais de définition

La conversation est une activité qui s'exerce à répétition sur une base quotidienne, mais elle est dite complexe parce qu'elle, non seulement, elle fait intervenir toutes les composantes de la langue, mais elle sollicite simultanément les compétences psychosociales qui permettent aux individus de se comprendre et de s'entendre. C'est en effet au cours d'activités conversationnelles, qu'on apprend à parler, qu'on transmet ou qu'on acquiert des connaissances, qu'on harmonise ses rapports avec autrui, qu'on se définit socialement, qu'on reçoit ou qu'on établit un diagnostic, qu'on conclut ou qu'on fait échouer une transaction, qu'on règle des conflits ou qu'on attise.

Dans son sens étroit, le terme « conversation » peut être compris comme « *la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi [...]* » (E.GOFFMAN, 1987 : 25).

Il s'agit là d'une définition qui fait d'une conversation, une activité émergente, une activité qui rassemble un nombre limité de participants qui sont dans un état d'attention et de confiance. Diane Vincent, professeur en science du langage université Laval de Montréal, qualifie la conversation de « vraie » seulement quand elle implique la réciprocité et une écoute attentive, en plus de sujets sérieux qui sont abordés en profondeur. Il s'agit pour lui d'un moment spécial pour l'expression des émotions et de l'intelligence.

D'un autre point de vue, la conversation est une activité sociale où la parole est produite *en alternance* par différents participants. Il s'agit d'une activité conjointe, c'est un modèle qui laisse sous-entendre une mécanique où A envoie un message à B, qui le reçoit – A ayant un rôle actif et B un rôle passif.

Le rôle d'auditeur n'est pas un rôle passif, en attente de l'attribution ou de l'appropriation d'un rôle actif. L'auditeur adapte constamment son comportement en fonction du message qu'il reçoit, signalant son étonnement, son indignation, son amusement ou sa tristesse, en réponse aux attentes du locuteur ou pour les contrer. La conversation consiste donc en une activité qui implique activement tous les participants, chacun agissant en fonction de l'autre, en accord conversationnel avec les attentes de l'autre.

⁵ R.Vion ajoute à cette hiérarchisation le module comme unité dialogique.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Dans ce sens et en liaison avec le titre précédent (conversation et interaction verbale), C. K.Orecchioni définit la conversation comme étant :

« une forme prototypique et représentative du fonctionnement général des interactions verbales, qui implique un nombre relativement restreint de participants, dont les rôles ne sont pas prédéterminés, qui jouissent tous en principe des mêmes droits et devoirs (interaction de type «symétrique»), et qui n'ont pas d'autre but avoué que le seul plaisir de converser ; elle a enfin un caractère familier, et improvisé : thèmes abordés, durée de l'échange, ordre des prises de tours, tout cela se détermine au coup par coup.»(1996 : 8).

Autrement dit, le terme de conversation allait coïncider avec celui d'interaction de sorte que toute activité communicative mettant des sujets en situation de face à face pouvait être conçue comme de la conversation.

I.2. Paul Grice et les maximes conversationnelles

Selon Paul Grice, tout échange conversationnel entre un locuteur et son destinataire implique des règles communes soumises à un principe de coopération. *« A cette approche les sujets parlants construisent des inférences, en s'appuyant sur le contexte et le présupposé que les maximes conversationnelles sont partagées »(Charaudeau et Maingueneau ,2002 :456).*

A l'instar de cette citation, nous pouvons dire que le locuteur a l'intention de produire un effet sur son interlocuteur, il se doit de respecter cet accord pour se faire comprendre. Grice précise ce principe par l'introduction de quatre maximes conversationnelles⁶ qu'il nous faut pratiquer afin de communiquer de manière efficace lors de notre énonciation.

Dans cette perspective, nous nous retrouvons dans l'énonciation proprement dite fondée par Benveniste qui se poursuivra par la pragmatique et la théorie des actes de langage puis les interactions verbales. Donc , il y a un enchaînement, une complémentarité entre toutes ces disciplines.

⁶ P.Grice développe le principe de coopération en neuf maximes qu'il classe en quatre catégories, à savoir :
Le maxime de quantité : correspond à l'exhaustivité, à la quantité de l'information.
Le maxime de qualité : correspond à la qualité.
Le maxime relationnel : correspond à la pertinence de l'énoncé.
Le maxime de manière: le locuteur doit être claire, précis non ambiguë.

I.3.La pragmatique vs trope communicationnel

Notre étude puise son essence dans l'analyse des interactions verbales qui englobe toute les autres disciplines connexes, parmi ces dernières, la pragmatique linguistique, une théorie développée par J.Moeschler et d'autres précurseurs dont l'objet d'étude est que le sens de l'énoncé dépend de son contexte en vue de décrire non pas la signification sémantique mais la fonction de l'acte ,et donc sa concrétisation et sa performativité⁷.

Ainsi, «*produire l'énonciation est exécuter une action*» (Austin 1970 : 42). Cela dit, en communiquant⁸, l'individu est amené à accomplir un acte en produisant un énoncé.

Des chercheurs ont repartis ces actes en trois types dont l'appellation est la théorie des actes de langage, fondée par Searle et Austin reposant sur le principe de base suivant : « parler, c'est agir ». Ils distinguent trois types d'actes :

Soit l'exemple suivant : « le professeur viendra »

-l'acte locutoire⁹ : l'acte de dire que le professeur viendra.

-l'acte illocutoire : mon intention à travers l'accomplissement de l'acte .En disant que le professeur viendra je constate, je conclus, j'avertis, je prédis, etc.

-l'acte perlocutoire : l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'interlocuteur. En d'autre terme, c'est l'interprétation de l'acte.

En effet, en parlant on soumet à notre interlocuteur une requête, on le défie implicitement sans le dire .Dans cette perspective, à partir de la théorie des actes de langage et de l'analyse conversationnelle sous une autre appellation, C.K. Orecchioni parle de trope¹⁰ communicationnel pour désigner un procédé consistant à adresser un énoncé à quelqu'un d'autre que celui auquel on le destine véritablement. C'est à dire, le message est adressé à « x » mais réellement il est insinué pour « y ».

Par ailleurs, il existe un autre trope qui est le trope illocutoire ou valeur illocutoire, qui veut dire, ce qui est dit et ce qui est laissé à penser.

⁷ En termes de performativité nous entendons la mise en concrétisation d'un énoncé .Austin permute cette notion au profit d'une catégorisation plus fine celle des actes définis ci-dessus.

⁸ Cette communication fait que le sujet parlant acquiert une compétence communicative, notion développée par D.Hymes dans l'ethnographie dans la communication dont le principe de base est de dégager l'ensemble des normes de conduites verbales d'une société donnée.

⁹ On peut trouver chez F. Recanati la dénomination de locutionnaire, illocutionnaire mais le sens est le même.

¹⁰ K.Orecchioni parle de trope dans le sens de figuration, employer un mot ou une expression dans un sens détourné de son sens propre

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Soit l'exemple suivant : « on suffoque ici », il y a une valeur constative du fait qu'il fait chaud, et une valeur illocutoire s'agissant d'une requête (ouvrez les fenêtres).

Ainsi, il semble désormais impossible de dissocier langage et action, les actes de langage représentant la base de tout échange communicatif, ainsi que la forme la plus élémentaire d'action sociale.

I.4. L'énonciation et la Co-énonciation

Par énonciation nous entendons tout acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un destinataire, dans certaines conditions de productions. E. Benveniste affirme que : "*L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation*" (1974 :80).

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on trouve à la fois un énoncé et une énonciation. L'énoncé est la parole prononcée ou le texte écrit, tandis que l'énonciation est *l'acte linguistique* par lequel des éléments de langage sont signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur). Ceci dit, l'énoncé est le « dit », tandis que l'énonciation est le « dire ».

Cette discipline s'intéresse à la subjectivité dans le langage, c'est-à-dire la marque de position du sujet énonciateur qui se manifeste par des procédés linguistiques ex : les déictiques, les embrayeurs, les relationnèmes, etc.

Mais qu'en est-il pour la Co énonciation ?¹¹

La co-énonciation correspond à la co-construction par les locuteurs d'un point de vue commun, qui les engage en tant qu'énonciateurs. Dans les interactions radiophoniques on parle de co-énonciation dans la mesure où les deux interactions se trouvent en situation de co-construction du message et donc l'interlocuteur lance des régulateurs pour être à l'écoute de son allocataire et pour lui montrer qu'il est engagé dans la communication.

I.5. De l'Analyse du discours vers l'analyse du discours en interaction

Dans chaque analyse du discours on essaye de connaître le sujet parlant à travers son discours. Cette discipline a pour objet d'étudier toute forme de discours dialogiques, exemple : les interactions médiatiques. De ce fait, elle se distingue de l'analyse du discours dans la mesure où cette dernière étudie juste les discours écrits. Le modèle hiérarchique

¹¹ CF : voir Véronique Shout Bourget : Approche de la linguistique.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

conversationnel peut être considéré comme l'exemple type du modèle de l'analyse du discours. Donc, on y retrouve de l'analyse de discours, de l'énonciation de la pragmatique, toutes ces disciplines sont indissociables, une appelle l'autre pour former un tout hétérogène.

En d'autre terme l'analyse du discours est le fruit de toutes ses entreprises, c'est une mosaïque interdisciplinaire.

I.6. Les fonctions de l'interaction verbale

L'interaction verbale a plusieurs fonctions qui peuvent s'intégrer dans une situation quelconque. Elle a aussi des rôles qu'elles jouent dans la vie sociale. En prenant en compte les phénomènes généraux qui se déroulent dans les interactions, nous allons citer quelques fonctions relatives à ces phénomènes :

I.6.1. La construction du sens

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens. Les travaux linguistiques inspirés de l'ethnométhodologie font apparaître que produire du sens exige un travail interactif constant. Le sens d'un objet n'apparaît que dans la mesure où il s'éclaire par la négociation conversationnelle ou par des échanges verbaux qui prennent toute forme de l'interaction verbale.

Cet aspect s'intéresse beaucoup plus au sens du message produit par l'un des deux participants, dans le but de préciser et atteindre l'intention communicative de la personne qui parle.

I.6.2. La construction de la relation sociale

La seconde fonction de l'interaction verbale qui se manifeste dans le déroulement de l'interaction est l'établissement des relations entre les sujets parlants. Communiquer implique que les sujets parlent à partir d'une position sociale et donnent vie à des rôles, dans la mesure où, on ne peut pas parler sans le faire. Toute interaction s'édifie à partir de rapport de places qui visualisent la forme effective prise par la relation sociale entre deux individus. Là encore, les rapports de places sont mis dans le fonctionnement de l'interaction.

Cette fonction qui est la construction de la relation sociale implique que les participants, quand ils entrent dans tel ou tel type d'interaction verbale, il y a des phrases et des mots qu'ils peuvent produire et d'autres non, tel que, au lieu de dire à son partenaire "il fait chaud", on dit "ouvre la fenêtre". Et même entre les amis, dans un repas, au lieu de dire : "Passe-moi le sel", on dit : " S'il te plaît, peux- tu me passer le sel ?".

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Pour C.Kerbrat Orecchioni, à fin de mieux construire la relation sociale, « *cela exige d'intégrer quelques styles indirects pour créer un climat de fraternité, et aussi une bonne relation entre les participants de la conversation dans l'interaction verbale* » (2005 : 95).

I.6.3. La construction des images identitaires

L'interaction verbale est une activité communicationnelle qui sert à construire les images identitaires de la personnalité. La construction des images identitaires se transmet par le savoir culturel dans l'interaction verbale où l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale. Elle permet de créer un climat de coopération, dans lequel l'être humain va s'engager.

I.6.4. La gestion de forme discursive

L'interaction verbale conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction des formes linguistiques, et que dans les échanges oraux apparaissent les différents types de discours. Il s'agit d'un véritable tissu discursif.

I.7. La conversation vs notions préliminaires

La conversation est une notion qui peut se définir également par rapport à d'autres notions préliminaires, et pour clarifier ces nuances et ces distinctions entre elles, il convient ici de faire un survol sur ces vocables de spécialité communicative et surtout conversationnelle.

I.7.1. L'interaction : notion première à comprendre en matière conversationnelle, définie et expliquée avec exactitude dans l'un des titres de ce chapitre (Interaction verbale).

I.7.2. Le module : cette notion est exprimée par R.Vion, le module est un rang de l'interaction verbale. Un module de conversation, par exemple, des modules de discussion, de consultation ou de dispute.

Chaque module correspondrait à l'un des types qui se recensera dans les genres de l'interaction verbale. On parlera de module conversationnel pour désigner un moment de la conversation intervenant à l'intérieur d'une interaction, comme la discussion par exemple.

a) La séquence : elle peut correspondre à trois types de réalisation ; séquence d'ouverture, séquence d'échange¹² et séquence de clôture.

Par conséquent, la séquence est une unité définie grâce au trait fonctionnel et thématique de la conversation.

¹² Séquence d'échange : corps de l'interaction

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

b) L'échange : est un rang qui joue une fonction primordiale dans l'interaction verbale. Il se définit comme une unité dialogale qui compose l'interaction, dans la mesure où les constituants sont les interventions.

Dans cette perspective, R. Vion affirme que : *«L'échange est la plus petite unité dialogale composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires. »*(1992 :154).

Cette citation tente à définir l'échange en termes d'interventions établies par les participants de l'interaction.

c) L'intervention : est la grande unité monologale de l'échange. Elle peut être seule, initiative ou réactive. Cette grande unité monologale serait une réponse si, l'acte illocutoire exige une demande d'information, mais la réponse peut être une prise d'initiative, dans la mesure où le L2 (locuteur 2) ne se trouve pas tenu de répondre.

Ce qui nous amène à adopter le terme réplique, celle qui ne peut tenir lieu à la réponse, et aussi qui commentent l'énonciation de L1. L'intervention peut, ailleurs remplir une fonction régulatrice, dans la mesure où les régulateurs verbaux sont des tours de parole.

Ensuite, on présente d'autres concepts en liaison du terme « conversation » afin d'élucider toute nuance.

d) La consultation : est un type de l'interaction verbale qui prend principalement le cadre complémentaire entre des participants. C'est une interaction complémentaire dans laquelle l'un des protagonistes dispose d'un savoir ou d'un pouvoir spécialisé socialement reconnu. Celui-ci se trouve interpellé par le consultant, qui prend l'initiative de l'échange, dans le cadre de ces savoirs et de ces pouvoirs.

Le spécialiste occupe la position haute : il a l'autorité qui confère la science et le pouvoir ; le consultant occupe la position basse.

e) L'entretien : est une interaction complémentaire finalisée ; il a pour spécificité de porter sur un thème précis. On distingue l'entretien psychologique, l'entretien diplomatique, l'entretien journalistique etc... La conduite de l'entretien, surtout, s'agissant de la relation d'aide, doit favoriser une parole « authentique » chez l'informateur. L'exemple journaliste/personne interviewée illustre bien la situation d'entretien.

f) La transaction : est une unité considérée étant comme l'unité de la négociation conversationnelle des interactions ; ces interactions se font de la nature vendeur / client.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

g) La discussion : est un genre relativement plus complexe. Elle peut se produire dans un cadre complémentaire ou symétrique, dans des relations interpersonnelles ou au sein d'un groupe.

L'existence d'un équilibre instable entre la coopération et la compétition pourrait même conduire à diviser la discussion en deux : les discussions coopératives orientées vers la recherche d'un consensus et les discussions conflictuelles orientées vers la dispute et l'accentuation des différences. Elle peut enfin comme la conversation, être relativement informelle, ou, à l'exemple du débat, exiger une verbalisation des objectifs ou des thèmes et une organisation explicite des tours de parole. La discussion procède d'une finalité tout à fait particulière, externe. Elle doit être intéressante pour que chacun de participants puisse convaincre l'autre.

h) Le débat : est une discussion plus organisée moins informelle ; il s'agit d'une confrontation d'opinions à propos d'un objet particulier.

En outre, le débat comporte généralement un public, et un modérateur chargé de veiller à son bon déroulement. Le débat prend donc à la fois de la discussion par son caractère argumentatif, et de l'interview par son caractère médiatique. Dans ce contexte intervient R. Vion :

« Le débat implique un minimum des accords entre les participants, ce qui les amène à bavarder l'un à l'autre, c'est pourquoi le débat se construit dans cette courte instance, et provoque peut être le danger ou bien le conflit entre les deux participants. Ces critères font l'insécurité du lieu d'échange. » (Ibid. : 139).

I.8. Les règles de la relation interpersonnelle

La relation de distance ou de proximité entre les interactants s'exprime par des procédés verbaux dont les termes d'adresse sont des marques évidentes de la relation interpersonnelle.

Par exemple le pronom « vous » exprime la distance tandis que le « tu » renvoie à une relation de familiarité. D'autres termes d'adresse qui expriment la relation entre les participants, on retrouve les *noms* (Monsieur, Madame, Monsieur le Président) qui sont utilisés pour exprimer la distance, alors que les *surnoms* expriment la proximité.

Les locuteurs peuvent aussi exprimer leurs relations interpersonnelles grâce à d'autres signes non verbaux comme leurs positions corporelles, ou encore prosodiques comme le chuchotement qui indique une relation de proximité.

Les relations interpersonnelles s'éclaircissent pour les participants au début de la conversation par leurs annonces réciproques à travers les pronoms ou les noms d'adresse.

I.9. Les interactions complémentaires (Relation de dominance)

Ces interactions se développent à partir d'un rapport de places complémentaires souvent appréhendées en termes d'inégalités. Ce rapport fait apparaître une position « haute » corrélée à une position « basse », comme l'illustre les interactions entre médecin/patient ou encore enseignant/ étudiant ; les premiers sont supérieurs grâce au *savoir* qu'ils disposent, et par conséquent ils seront responsables de l'échange. Aussi, il s'agit ici d'interactions spécialisées et institutionnalisées, autrement dit la communication sera moins interpersonnelle, par exemple la relation de *service*.

Ainsi, les rituels de prise de contact ou de clôture, la forme de demandes, les contenus abordés en sont profondément affectés. Parmi ces interactions on cite (la consultation, l'enquête, l'entretien et la transaction); qui sont explicitées davantage dans le titre de ce chapitre.

I.10. Les interactions symétriques

Contrairement aux interactions complémentaires, les places dans ces interactions ne sont pas prédéfinies en termes de statut professionnel ou institutionnel en même temps elles n'ont pas réellement un rapport de places égalitaires. R. VION voit que le terme de « symétrie » renvoie beaucoup plus à une « similitude de rôles » qu'à une similitude des identités sociales et comportementales.

Dans ce sens, les partenaires de ce type d'interactions auront une sorte d'égalité de droits et de devoirs, par conséquent les places qu'ils occupent dépendront des « habitudes » en la matière, et de tendances générales qui touchent à l'identité de chacun.

Parmi ces interactions on cite (la conversation, la discussion, le débat) qui sont explicitées davantage dans l'un des titres de ce chapitre.

I.11. La politesse linguistique

Parmi les apports de la pragmatique linguistique, son intérêt pour le fonctionnement de politesse dans les interactions verbales. On admet aujourd'hui qu'il est impossible d'étudier les énoncés produits dans un échange communicatif sans tenir compte de l'ensemble des règles de politesse qui agissent fortement sur les productions de chaque participant.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

C'est à partir de la fin des années 1970 que plusieurs chercheurs comme P. Brown et S. Levinson, prennent conscience de ce phénomène. Ces auteurs ont articulé cette conception de politesse sur la notion de « face » en se basant des travaux de E. Goffman, notion réaménagée par C.K. Orecchioni.

Au cours des conversations, tout individu se présente avec une image (une face), qui lui est propre et qu'il maintient sous peine de perdre la face.

Le maintien de cette image est soumis à différents risques : tout acte effectué dans la rencontre peut mettre les faces des participants en péril. Ces actes sont appelés actes menaçants, Face Threatening Acts (FTA), qui correspondent à :

- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les produit (offre, promesse).
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les produit (excuse).
- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les reçoit (intrusion, offense de son territoire).
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les reçoit (critique, insulte).

C.K. Orecchioni ajoute la notion des actes flatteurs *Face Flattering acts* (FFA), pour la face d'un interlocuteur. Elle préconise que la politesse positive consiste à produire des FFA, *Face threatening acts* c.à.d. les actes menaçants la face. Tandis que la politesse négative consiste à éviter de produire des FTA ou à les adoucir.

Dans ce chapitre nous avons essayé d'explicitier certaines assises théoriques, qui sous-tendent notre réflexion portée sur les stratégies discursives, réflexion basée sur une méthodologie empirique, descriptive analytique.

II. Cadre Méthodologique

II.1. L'approche interactionnelle

Nous avons bien sûr adopté une approche interactionnelle à cause de la nature de notre recherche. Cette approche repose sur des données authentiques, vraies, réelles. Ceci a déterminé la manière dont nous avons collecté et analysé notre corpus. L'approche interactionniste se base avant tout sur l'observation des faits réels qui vont nous permettre de décrire des comportements interactionnels. Pour cela, la démarche est qualitative dans la mesure où il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, elle consiste à partir des données pour identifier des comportements interactionnels récurrents et surtout les interpréter.

II.1.2. Approche empirique : éclectique hybride

Elle est dite empirique car il s'agit de données authentiques observées, recueillies dans leur milieu naturel puis transcrites. Elle est dite également hybride et éclectique dans la mesure où elle fait appel à plusieurs disciplines pour étayer son objet d'étude que nous allons nous aussi utiliser, à savoir l'analyse des interactions verbales, l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la pragmatique, la théorie de la politesse, (disciplines expliquées préalablement).

D'ailleurs, nous avons emprunté quelques techniques à l'analyse conversationnelle, l'enregistrement, la transcription, le découpage des unités, l'introduction thématique, la machinerie conversationnelle, des aspects que nous avons jugés utiles pour répondre à nos objectifs.

Notre analyse se base aussi sur l'observation, la description du comportement interactionnel des deux sujets énonciateurs (l'animateur et l'appelant) et surtout de dégager les stratégies discursives employées par l'animateur lors de l'échange communicatif. Pour ce faire, nous sommes obligés de faire appel à la pragmatique, à la théorie de l'acte de langage, la politesse. Donc une analyse purement descriptive, se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques, et ce, ce qu'on tentera de faire tout au long de notre recherche.

Or, notre analyse n'exclue pas le côté quantitative qui se manifeste dans le nombre de prise de parole, du gros parleur, de nombre d'interruption, chevauchements, etc.

II.1.3. Approche inductive qualitative

Comme signalé supra, la démarche que nous adopterons est aussi inductive, qualitative dans la mesure où il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs authentiques à partir d'enregistrement et transcription des données observées, construites et interprétées.

Dans cette perspective, explique V. Traverso :

« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive, elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive, elle se fonde

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

surl'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. » V.Traverso(1999 : 84).

II.1.4. Observation non participante

C'est une démarche issue du champ de l'ethnologie, contrairement à l'observation participante, l'enquêteur fait preuve de distanciation, c'est-à-dire qu'il ne participe pas il observe en évitant toute implication de sa part, il est donc objectif. Dans notre cas, nous enregistrons, nous analysons les phénomènes pertinents qui se rapporte à notre problématique principale sans pour autant être subjectif, nous faisons preuve d'objectivité, un critère assez important dans la recherche scientifique.

II.2. Données et collecte du corpus

Tout chercheur en matière d'analyse conversationnelle, doit collecter l'ensemble des données qui constituent son corpus d'étude. Dans la majorité des cas ces données sont sous forme de corpus oraux, car il s'agit bien des interactions verbales.

Pour Orecchioni, le terme « données » renvoie« à tout échantillon de discours en interaction, supposé représentatif du/des phénomènes à étudier ».

On rappelle aussi, que ces données doivent être authentiques, autrement dit, réalisées dans leurs contexte naturel. Pour ce faire, le chercheur fait recours à des moyens de collecte plus au moins exactes (pour ne pas perturber la communication et pour être fidèle que possible) ; généralement c'est avec « les enregistrements » que s'établit la collecte. Par conséquent, les corpus se diversifient entre audio ou vidéo enregistrés avec des magnétophones ou des caméras.

Pour notre cas :

-les données collectées sont authentiques ; elles sont produites dans un milieu naturel car il s'agit d'un enregistrement audio (émission radiophonique diffusée sur les ondes). Une analyse portée sur deux enregistrements « audio » écarte donc tout ce qui manifeste par le canal visuel (mimiques, gestes, postures...).

La collecte du corpus n'a pas posé grand problème ; en effet, il s'agit d'un enregistrement fait à partir d'un téléphone portable, car le corpus est une émission radiophonique diffusée.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

Cette technique d'enregistrement est très bénéfique bien qu'elle est très facile, dans la mesure où elle nous a permis de faire divers enregistrements, puis on a fait la sélection du plus approprié à notre étude, c'est aussi question de qualité, car parfois les enregistrements ne sont pas très audibles et c'est l'une des difficultés que nous avons rencontrées, les passages inaudibles, la transcription aussi surtout quand il y a des chevauchements.

D'ailleurs nous devons signaler qu'une petite partie de notre corpus a été mal enregistrée à cause des parasites.

II.3. Présentation et nature du corpus

Le corpus de cette analyse consistait à une partie limitée (deux conversations) de l'émission radiophonique « *Franchise de nuit* », diffusée le 13-02-2011 et sur les ondes de la chaîne 3 algérienne, d'expression française. On peut résumer dans la liste suivante les caractéristiques de cette émission

Corpus d'étude :

Émission de type « phone in » en français « antenne libre », elle met en contact un animateur M. Djamel BENNAMARA et l'auditeur public qui participe par un appel.

Le principe de l'émission est de donner à l'appelant la liberté de parler sur n'importe quel sujet, un thème qui lui occupe, un problème, un phénomène..., pour qu'il soit discuté avec l'animateur de l'émission grâce aux différentes interactions verbales.

Émission hebdomadaire, diffusée chaque jeudi, vendredi et samedi de 23h à 01h de matin, pour qu'elle donne l'occasion à l'appelant de parler suffisamment sans lui priver du temps nécessaire, mais surtout sans abuser car plusieurs appelants sont en attente.

La conversation est souvent un dialogue, l'appelant interagit avec l'animateur en lui partageant des savoirs, des opinions, des questions..., autrement dit, les interactions sont de nature expressive ou suggestive, on signale aussi que les conversations sont séparées par des morceaux musicaux.

Étant donné que l'émission n'a pas une thématique fixe, l'animateur devrait bien maîtriser son métier en tant qu'animateur pouvant intervenir avec différents types d'appelants (en parlant de leur âge, et surtout de leur niveau intellectuel et de leur culture encyclopédique), il devrait aussi assurer le bon déroulement des échanges en maîtrisant la situation de communication.

Cette émission est une interaction institutionnelle médiatisée, et non quotidienne par ce que les thèmes sont préétablis, médiatisée par ce qu'elle est diffusée pour un public auditoire à partir de la radio.

II.4. Justification du choix de ce corpus

Le choix de cette émission n'est pas fait au hasard, la première raison s'explique par son succès de diffusion, plus de 10 ans de durée d'existence. Ensuite, après notre écoute fidèle de l'émission de plus de deux ans, on a constaté que l'animateur exerce parfaitement son rôle, au point qu'il manipule aisément et dans une atmosphère calme, différentes situations problématiques.

Ce qui attire l'attention, aussi, dans cette émission, est bien la maîtrise et la professionnalisation de la langue française par l'animateur, qui, en l'écoutant, nous donne l'impression qu'il est connaisseur d'un gigantesque stock lexical soutenu.

Il serait donc, très convenable, pour notre étude d'appliquer les techniques de l'analyse conversationnelle sur les interactions qu'établit un tel énonciateur avec un autre, pour interpréter et comprendre enfin les comportements de chacun tout au long de leur interaction conversationnelle.

Pour ce qui notre corpus, on l'a choisi entre plusieurs conversations, car il présente deux conversations complètes où on peut distinguer facilement ses trois séquences (l'ouverture, le corps et la clôture).

Ainsi la durée de la première conversation (15mn 40 secondes) et la deuxième de (10mn 00 seconde) semble être convenable pour un premier travail de recherche (mémoire de Master).

Le choix de ces conversations relève aussi du fait que dans le premier enregistrement l'appelant est un futur enseignant de français, il semble maîtriser sans problème la langue française, ce qui nous facilite la transcription du corpus et puis son analyse.

En plus, le sujet discuté (la situation problématique de l'enseignement en Algérie) est motivant pour nous aussi, en tant que futur enseignant. Car les problèmes abordés tout au long de la conversation relèvent du vécu quotidien.

Cela dit, pour la deuxième conversation, le sujet discuté est très intéressant qu'est le « tapage nocturne » associé au mois de ramadan, ce qui reflète la vie quotidienne typique de l'algérien et surtout son ethos durant ce mois sacré.

Enfin un fort argument qui s'ajoute, ces conversations choisies sont prototypiques, autrement dit, elles illustrent le fonctionnement normale d'une conversation « type », un

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

équilibre des tours de parole, pas trop de silence prolongé, un parfait modèle de l'exploitation des procédés des stratégies discursives.

II.5. La convention de transcription

La première règle à respecter par le scripteur pendant la transcription de ses données authentiques, est la fidélité, mais par rapport à quoi ? Par rapport aux règles et conventions qu'il a définies auparavant. Ces conventions dépendent d'un chercheur à l'autre du fait de la différence des données, mais chacun s'inspire des modèles tout en forgeant son propre système. Dans cette perspective, Kerbrat-Orecchioni explique :

« Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux. »(2005 : 27).

Dans ce contexte d'explication, il est aussi important d'ajouter, qu'étant donné la différence essentielle qui existe entre écriture et oral quant à la production, la transcription orthographique d'un corpus enregistré ne doit jamais présenter de signes de ponctuation (les conventions graphiques de l'écriture).

En effet, la plupart des chercheurs se sont accordés sur un minimum d'indications supplémentaires pour faciliter la lecture. À la place des signes de ponctuation, un nombre très réduit de conventions générales ont été choisies pour transcrire le discours.

La liste suivante représente l'ensemble des signes orthographiques nécessaires plus au moins à la transcription d'un corpus oral, plus précisément à un discours en interaction. Il s'agit donc d'un premier niveau de transcription, mais qui rend une première version suffisante et lisible du discours oral.

Pour résumer ce qui était signalé, on dit que toute transcription doit adopter ses propres conventions mais qu'elle doit respecter jusqu'à la fin. Pour la transcription de notre corpus, nous avons opté pour une transcription avec conservation de l'orthographe des mots tout en cherchant à rendre compte de certains traits de prononciations comme « ouais », « humm »...

Pour notre travail analytique, nous avons décidé de s'inspirer des modèles élaborés par Robert Vion car ils répondent surtout à notre type d'interaction verbale.

CHAPITRE PREMIER: Délimitation du champ d'étude, présentation du cadre méthodologique et description du corpus

N.B :Proposition personnelle :A : Animateur , AP : Appelant.

= Enchaînement immédiat de deux tours de parole, ce signe apparaît donc à la fin du tour précédent et au début du tour suivant.

^ Intonation montante

+ Intonation descendante

_____ Chevauchement de la parole, ce soulignement apparaît dans les deux tours.

\ Note une interruption.

« ... ? » Passage inaudible ou incompréhensible.

[...] Indique usne coupure faite par le transcripteur.

: Allongement d'un son, le nombre des deux points dépend de l'allongement du son.

+, ++, +++ Pause très brève, brève, moyenne.

Silence Note un silence important à la fin d'un tour.

((Rire)) Note un rire.

() Partie non prononcée d'un mot.

LES CAPITALES Note l'accentuation d'un mot.

[sahbi] Transcription phonétique d'un mot cité en arabe dialectal.

9- les numéros se placent au début de chaque prise de parole.

? Note une question.

Chapitre deuxième:

*Analyse des Procédés linguistiques
et Stratégies discursives exploités à
des fins communicatives*

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Dans ce chapitre, nous essayerons d'analyser les données de notre corpus en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques mis en place dans le chapitre un. Notre analyse consiste à étudier les techniques et les stratégies discursives utilisées par un animateur pour son savoir faire, pour assurer son rôle d'animateur à la radio à travers lequel il construit son image de soi.

Nous étudierons dans un premier temps la situation communicative de notre interaction radiophonique. Pour cela, nous adopterons l'approche conversationnelle pour analyser les trois séquences : les deux séquences phatiques (d'ouverture et de clôture) et le corps d'interaction où nous déterminerons la relation interpersonnelle entre les participants.

Dans un deuxième temps, nous analyserons quelques indices pertinents pour notre analyse, à savoir la régulation des tours de paroles, l'emploi des régulateurs et de leur nature par l'animateur ainsi que les interruptions produites par ce dernier.

II.1. Étude de la situation communicative

Pour mieux comprendre les échanges établis entre les participants tout au long de leur conversation, il convient d'abord de situer le contexte dans lequel se déroule cette interaction.

Notre conversation, produite dans le cadre d'une émission radiophonique définit par un ensemble de caractéristiques déjà citées au préalable, se décrit par un cadre communicatif bien définit :

II.1.1. Le site

Pour le cadre spatial, la conversation s'est déroulée principalement dans un studio de la radio « chaîne 3 » où l'animateur converse un appelant omniprésent au bout du fil téléphonique, mais qui se trouve réellement dans un lieu privé. La station de la chaîne 3 se trouve : 21, boulevard des Martyrs, El Mouradia – Alger.

Pour le cadre temporel, cette conversation a été enregistrée le dimanche 13-01-2013 vers 23h39. La conversation a duré 15mn40. Le moment de la diffusion de l'émission est la nuit, cela se voit approprié pour être à l'aise loin de toute occupation du jour, aussi pour que l'appelant se trouve dans une atmosphère de confiance.

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.1.2. Le but

Pour notre conversation la finalité de l'appelant est d'exposer son point de vue par rapport à un sujet qui le préoccupe, tout en le discutant avec l'animateur. Cela s'explique dans son affirmation dans le passage suivant :

Ap « voilà je ne sais pas ce que vous en pensez + je sais « ... ? » que j(e) suis pas très clair + parce que + je ne + on est pas dans la profondeur du thème ou du sujet + mais voilà ce que je fais ENTENDRE bien sûr et par vous + COMME + vous êtes gran(d) homme que vous êtes + je crois que vous m'avez compris ? (silence)

II.1.3 Les participants

a)- le nombre

C'est une conversation à deux, M. Djamel Benamara animateur de l'émission, de nationalité algérienne, c'est l'un des plus anciens animateurs de la chaîne 3, il est doué d'un pouvoir impressionnant qui lui permet de parler aisément avec ses auditeurs tout en les écoutant, les conseillant et les accompagnant tout au long de l'émission. Sa popularité se voit par le succès de l'émission plus de 10 ans de diffusion, par le nombre des amis sur la page Face Book de son émission.

L'appelant, Karim, comme le montre le tour de parole suivant : « Claude François + dona dona il est vingt-trois heures quarante-deux minute + c'est franchise de nuit sur alger chaine 3 su :r le + 021 48 15 15 et franchise de nuit@hotmail.com et + franchise de nuit chaine 3 su :r face book eh ::: allo allo karim bonsoir (silence) ».

Un jeune étudiant qui prépare sa licence en langue française, et qui n'a pas encore exercé le métier d'enseignant, cela se comprend dans le tour suivant :

54-Ap « parce que parfois on le dit par rapport au système éducatif à l'enseignement particulièrement euh: pardon le français comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française en algérie+ en tant que euh moi+ je fais une licence de français+ on le dit + que le français est une langue étrangère ».

b)-Les caractéristiques individuelles

c)-**le sexe** : les deux participants sont de sexe masculin, ce qui renforce peut être la relation amicale, remarquons la désignation de l'animateur dans le tour 9 « *A parlez mon ami parlez* ».

d)-l'appartenance géographique

Les deux participants appartiennent au territoire algérien, plus précisément la capitale, leur accent le montre bien. Ce qui permet une bonne entente du sujet et de la langue.

e)-l'appartenance socioprofessionnelle

L'animateur ancien enseignant, il avoue clairement qu'il a exercé ce métier d'enseignement, à une époque donnée, un métier que Karim espère devenir un jour :

32-A « donc avant d'exercer ce métier en tant que euh directement professeur MAIS on l'a était quelques temps + je dirai que c'est un bon métier parce que + BIEN qu'il soit fatigant euh: bien qu'il soit euh :: un peu USANT aussi à la langue ».

f) l'âge :

L'animateur âgé de 59 ans, l'appelant a 22 ans approximatif et malgré cette différence d'âge l'animateur présente sa modestie en désignant le jeune appelant par « mon ami », l'appelant à son tour paraît très poli en adressant ses paroles avec le « vous ».

II.1.4. Leurs relations mutuelles

les deux participants ne se connaissent pas auparavant, seulement une relation d'animateur/ auditeur les réunit et malgré cela, l'animateur utilise le terme « mon ami » pour créer une atmosphère calme, apaisante et surtout de confiance chez l'appelant mais il garde en parallèle sa « haute » position en tant que dominant, cela s'explique par son statut « d'animateur », c'est pour cette raison, on trouve que c'est lui qui ouvre la conversation et c'est lui qui la conclut, voir tour 1 et 103.

II.2. Étude systématique des tours de parole

Les deux participants parlent à tours de rôle, en entrant en conversation, vu le statut qu'il a, l'animateur est en position « haute », il prend la place du « locuteur », par conséquent l'appelant prend la place de son « successeur ».

Approximativement, les tours de parole dans cette conversation sont au nombre de 103 tours. Les règles permettant la gestion des tours sont à analyser de suite :

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.2.1. Les négociations

Quoi que chacun des participants essaye le maximum de garder la parole pendant son tour, les chevauchements apparaissent mais pas fréquemment, voir le tour 9-10-82.

Ainsi, la fonction locutrice est occupée par l'animateur car son statut d'animateur fait de lui le gros parleur mais nous remarquons que les négociations et les tours de paroles sont équilibrés, cela fait preuve d'un respect aux règles qui régissent l'interaction.

Les procédés de négociation sollicités dans cette conversation sont toutes de nature « implicite », autrement dit, il n'y a pas de phrases explicites qui ont pour rôle « une négociation pour récupérer la parole », seulement une répétition.

II.2.2. L'emplacement du changement de tour

Les signaux qui indiquent les fins du tour, et le changement d'un tour à l'autre, se diversifient entre verbaux et prosodiques.

Verbaux comme : les questions ou la désignation explicite du successeur (ici par le prénom de Karim)

« 1-A « *Claude François + dona dona il est vingt-trois heures quarante-deux minute + c'est franchise de nuit sur alger chaine 3 su :r le + 021 48 15 15 et franchise de nuit@hotmail.com et + franchise de nuit chaine 3 su :r face book eh :::: allo allo karim bonsoir (silence) »*

« 62-A *aujourd'hui on a besoin d'être comme les autres + pour mieux se fondre dans ce nouveau monde qui est en train de s'installer dans le monde + le monde entier avec cette mondialisation vous voyez ? »*

Prosodiques, comme les silences et les intonations descendantes en fin de tour, voir tours 64, 68,84, 91.

II.2.3. Les règles de la relation interpersonnelle

Dans leurs tours successifs, les participants s'adressent l'un à l'autre avec le pronom « vous », l'appelant choisi aussi le nom « monsieur » en fin de conversation, ce qui exprime, ici, non la distance mais plutôt le respect et la politesse. En effet l'animateur (locuteur) désigne son successeur (appelant) par son prénom « Karim », aussi par le qualificatif « mon ami », voir tours 1 et 9.

II.3. Étude de l'organisation structurale de la conversation

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Notre conversation se décompose en trois séquences :

- séquence d'ouverture,
- corps de la conversation
- séquence de clôture.

II.3.1. Séquence d'ouverture : elle commence quand l'animateur détient en premier la parole

« 1-A Claude François + dona dona il est vingt-trois heures quaran(te)-deux minute + c'est franchise de nuit sur alger chaine 3 su :r le + 021 48 15 15 et franchise de nuit@hotmail.com et + franchise de nuit chaine 3 su :r face book eh :::: allo allo karim bonsoir (silence).

L'animateur débute avec une ouverture globale destinée aux auditeurs, il donne donc les coordonnées de l'émission (téléphone, adresse électronique etc...) afin de les inviter à rejoindre l'émission. Ensuite, il introduit sa conversation par salutation et question tout en s'adressant à l'appelant par son prénom, qui le connaît déjà en avance grâce au standardiste. Celui ci confirme donc et répond comme suite :

« 2-Ap bonsoir « ... ? »

3-A comment ça va ?

4-Ap ça va

5-A ça va ((rire)) ça fait un ça va ((rire)) [labes] [ejwah] (il) y a mieux mais c'est un peu cher

6-Ap oui:::»

Aussi, dans cette séquence d'ouverture, l'animateur plaisante avec l'appelant, en s'exclamant sur sa façon de parler, on s'interrogeant sur sa situation tout en utilisant des mots qui relèvent de l'arabe dialectal, tout cela dans le but de créer une atmosphère amicale, rassurante qui pourrait permettre par la suite un bon déroulement de la conversation.

II.3.2. Corps de la conversation

Cette longue partie occupe la totalité de cette événement communicatif, elle commence par le 7^{ième} tour et se propage jusqu'au tour 95. Elle comprend la thématique essentielle de cette conversation, divisée en petites séquences où chacune discute un sous problème ou une idée donnée.

L'entrée, la sortie et le développement des thèmes sont analysés séparément dans le titre suivant.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.3.3. Séquence de clôture

Cette séquence est très importante, tout comme la séquence d'ouverture, elle est assez courte, dans laquelle les interactants se préparent à se quitter dans de bonnes conditions (respect mutuel, remerciements et salutations) Elle se compose de deux parties :

- une partie de pré-clôture
- une partie de clôture

D'abord on identifie cette séquence pour qu'on puisse l'analyser par la suite :

« 96-A = voilà voilà+ MERCI
97-Ap mais c'est moi qui vous remercie MONSIEUR=
97-A = bon soirée et puis bon courage
98-Ap au revoir « ... ? »
99-A et il ne faut pas trop s'inquiéter les choses alors qu'en finissent+ toujours par s'arranger mais au fait il faut être vigilant et participer
100-Ap oui ((rire))
101-A merci bonsoir
102-Ap au revoir je vous remercie monsieur benamarra (silence)
103-A merci à bientôt (silence) ».

L'animateur annonce la pré-clôture par le régulateur « voilà » en le répétant successivement. Dans le même tour il annonce son court remerciement, « merci », l'appelant le remercie à son tour tout en exprimant sa reconnaissance.

« 97-Ap mais c'est moi qui vous remercie MONSIEUR= »

Poliment, il s'adresse avec le nom « monsieur ». Puis vient le moment des salutations

« 97-A = bon soirée et puis bon courage

98-Ap au revoir « ... ? » »

Si on s'arrête à ce tour on comprend que la conversation va prendre fin à ce moment-là, peut être que même l'appelant a senti cela, sauf que l'animateur reprend la parole à nouveau, pour donner un conseil final dont il s'est rappelé après ;

« 99-A et il ne faut pas trop s'inquiéter les choses alors qu'en finissent+ toujours par s'arranger mais au fait il faut être vigilant et participer ».

Tout se déroule rapidement à la fin des conversations, au point que les chevauchements se multiplient, à peine l'appelant trouve le temps pour faire un rire qui reflète

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

sa satisfaction du conseil donné. Enfin pour conclure l'animateur annonce à nouveau ces salutations et ses brefs remerciements à une intonation descendante, l'appelant aussi, la conversation se termine et un morceau musical ce lance à nouveau.

Nous signalons, que dans cette émission, chaque conversation est séparée de l'autre par un morceau musical.

II.4. Étude de la construction des thèmes

A ce niveau, on met l'accent sur l'analyse des unités discursives et thématiques qui se déploient dans cette conversation, tout en étudiant leur entrée, leur développement et leur sortie. Rappelons que l'objet d'étude de ces dernières est de déceler les différentes stratégies mises en œuvre par l'animateur.

D'abord, on limite le topique de notre conversation ; l'appelant, étudiant qui prépare une licence en langue française, parle d'un sujet relatif à son milieu, au fait ce sont des préoccupations sur son futur métier comme enseignant.

II.4.1. L'entrée du thème

Le principe de l'émission exige qu'on annonce le sujet, dont on veut parler, explicitement à l'avance parfois c'est l'appelant qui l'expose tout seul, parfois comme dans notre cas, c'est l'animateur, qui invite l'appelant à introduire son sujet. Comme le montre le tour suivant :

« 7-A = *voilà + on dit ça chez nous + on dit (il) y a mieux mais c'est un peu cher ++ mais enfin + enfin on va se contenter de ça «... ? » alors on va parler de quoi ? (silence) ».*

Donc, il lui demande explicitement de présenter le thème de cette conversation. Il répond ainsi :

« 8-Ap ben :: *+ je voudrai bien parler de la situation actuelle de l'enseignement dans l'école algérienne (silence) ».* On remarque qu'il introduit le sujet directement avec précision, clarté et concision. Maintenant, pour que ce thème entre véritablement dans la conversation, il faut qu'il soit confirmé. Dans cette perspective l'animateur le confirme : « 9-A *parlez mon ami parlez ».*

Après cette ouverture et confirmation du sujet, il est temps pour qu'il soit développé à partir des séquences thématiques. On va les aborder séquence par séquence dans le titre suivant.

II.4.2. Le développement du thème

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Le thème comme le résumé l'appelant, tourne autour des problèmes d'enseignement et la situation actuelle de l'école algérienne.

Ce thème est développé au fur et à mesure dans cette conversation, à travers de petites séquences thématiques, analysées ainsi :

Séquence 1 : Annonce du sujet et question sur le point de vue

10 Ap *en tant que FUTUR enseignant bien sûr + merci monsieur benamara*

11-A *oui*

12-Ap *beh:: et du côté que j'insinue c'est euh: euh: aussi du côté de + des parents*

13-A *hm*

14-Ap *voilà je ne sais pas ce que vous en pensez + je sais « ... ? » que j(e) suis pas très clair + parce que + je ne + on est pas dans la profondeur du thème ou du sujet + mais voilà ce que je fais ENTENDRE bien sûr et par vous + COMME + vous êtes gran(d) homme que vous êtes + je crois que vous m'avez compris ? (silence)*

Dans cette séquence l'appelant continue à développer brièvement son sujet en se présentant d'abord face au problème, « futur enseignant » ce qui fortifie son intérêt pour le thème, et puis d'assurer une bonne attention de la part de l'animateur.

Ensuite l'appelant expose les côtés de son sujet, malheureusement cette partie est coupée pendant l'enregistrement de cette conversation, seulement un petit rappel sur l'un des côtés est conservé (voir tour 12).

A la fin l'appelant demande le point de vue de l'animateur à propos de ce sujet, alors qu'ils ne sont pas encore dans le vif du sujet, il justifie sa requête en disant : « je sais que je ne suis pas très clair », c.à.d. qu'à travers sa question, il tente d'inviter l'animateur à entrer dans le débat proprement dit.

Séquence 2 : Explication d'une plaisanterie

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

15-A oui je commence à rougir aussi

16-Ap ((rire))

17-A ((rire)) c'est déconseillé en hiver ((rire))

18-Ap PARDON[↑] (silence)

19-A je disais qu(e) c'est déconseillé en hiver [↑]+ de rougir

20-Ap ah oui =

21-A c'est :: c'est c(e) qu'on a pris froid

22-Ap ((rire))

Dans cette séquence, l'animateur répond à l'éloge de l'appelant, annoncé dans le tour 14 par son expression « *COMME + vous êtes gran(d) homme* », par modestie et en plaisantant, il a dit qu'il a rougi de timidité, l'appelant intervient avec un rire, l'animateur de sa part continue son badinage, en disant que c'est déconseillé en hiver, comme il rit et parle à voix basse.

L'appelant soit qu'il n'a pas compris le sens, soit qu'il n'a pas entendu la phrase donc il s'interroge implicitement et avec politesse en disant « pardon » (des stratégies qu'on va étudier minutieusement par la suite).

Séquence 3 : Reprise du sujet et exposition du point de vue

23-A non non c'était JUSTE pour détendre un peu l'atmosphère + non: écoutez + l'enseignement (il) y a à dire et redire + je dis comme chez vous dans ce vieil adage + il y a à boire et à manger

24-Ap hm hm

25-A on euh: on a vu +on a l'impression qu'on navigue à vie parce qu'il n'y a AS d'intervenants + il y a que des mais ils n'interviennent pas justement [↑]dans ce euh dans cet espace où : ce débat d'idées + Pou ::r essayer de conf(r)onter un peu les uns aux aut(res) et voire ce que pense l'enseignant + ce que pense le parent d'élèves + ce que pense l'ELEVE [↑]aussi

26-Ap oui

27-A souvent ce que pensent ceux + qui ont la charge justement de la gestion de ce secteur =

28-Ap = oui

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Après avoir introduit, avec sympathie, sa petite plaisanterie, l'animateur reprend le sujet en utilisant le régulateur (non) doublement. Il le fait suivre après, par un adoucisseur de justification ; «*C'était JUSTE pour détendre un peu l'atmosphère* », tout en accentuant sur le minimisateur « JUSTE ».

Ensuite il s'adresse à son appelant en attirant son attention (utilisation de l'impératif dans « écoutez »), pour donner enfin son point de vue sur la situation actuelle de l'enseignement en Algérie, il parle de l'absence des débats dans le milieu scolaire soit de la part des enseignants ou des parents et élèves. Le participant semble être tout à fait d'accord.

Séquence 4 : L'explication du point de vue de l'animateur en tant qu'ancien enseignant

29-A on o:n a l'impression que bon ++ du jour au lendemain : vous s(e) rez certainement + j(e) vous l(e) souhaite professeur de français
30-Ap ((rire))
31- A c'est vot(re) métier de toute façon ?
31-Ap oui
32-A donc avant d'exercer ce métier en tant que euh directement professeur MAIS on l'a était quelques temps + je dirai que c'est un bon métier parce que + BIEN qu'il soit fatigant euh: bien qu'il soit euh :: un peu USANT aussi à la langue =
33-Ap oui
34-A euh :: vous êtes toujours dans un espace de jeunesse qui se reconstitue pratiquement tous les matins
35-Ap oui

Dans cette séquence, l'animateur donne en premier lieu une information du fait qu'il a exercé le métier d'enseignement auparavant. Cela semblait bon davantage pour donner son avis à un futur enseignant, à peine connaisseur des réalités vécues dans ce domaine de travail.

Nous remarquons que l'animateur illustre ce qu'il a dit dans la séquence 3 «*écoutez + l'enseignement (il) y a à dire et redire + je dis comme chez vous dans ce vieil adage + il y a à boire et à manger* »

Dans cette perspective il explique que l'enseignement est fatigant et un peu épuisant« USANT » aussi à la langue, mais il s'exerce dans un espace de jeunesse, de vivacité, de reconstitution quotidienne des savoirs.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Séquence 5 : Réalité décevante de l'école, des élèves, des parents et des enseignants

36-A vous apprenez des choses + vous vous partagez quelque chose avec les autres mais aujourd'hui + on on a l'impression + qu'il y a une + il y a une ARMÉE de euh d'enseignants qui se dirige le matin vers les écoles + en face (il) y a une armée d'élèves qui s(e) dirige vers l'école et prend place ++ à midi se quitte + les parents ne savent pas c(e) qui s(e) passe + les élèves ah :::: peut être acceptent le fait parce qu(e) il faut y aller à l'école =

37-Ap = oui

38-A voilà et les enseignants parce qu'il faut manger

39-Ap oui =

40-A = aujourd'hui y a pas ya pas ce débat que vous voulez ouvrir + vous voyez ?

41-Ap oui (silence)

42-A ya pas ce débat vous voyez + pour que chacun puisse comprendre ce qu'est l'aut(re) quelles sont ses misères + quelles sont ses peines ses joies et les conditions dans lesquelles il exerce et l'aut(re) aussi alors qu'on a l'impression qu'on navigue à vue et puis bon ++ enfin d'année il y a des résultats qui sont pas toujours chaleureux[↑]

42-Ap très bien

43-A et :: en début d'année on a toujours la la hantise de euh des grèves[↑] + des arrêts d(e) travail[↑] + de décompressions des + des personnels + ensuite des pertes de temps + et puis vers la fin de l'année on décide qu'on va:: examiner les élèves que sur les cours qu'ils ont reçus + sur leur chapitre =

44-Ap = oui

Dans cette séquence, l'animateur met en exergue la situation de l'enseignement en Algérie à partir de ce qui se passe au début d'année jusqu'à la fin. Il met également l'accent sur cette question d'absence de débat, de discussion de la part de tous les concernés (élèves, parents, enseignants et tout autre responsable). L'appelant interagit avec de petits mots (régulateurs), pour montrer son accord.

Séquence 6 : L'instruction comme fondation des nations

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

45-A alors TOUTE est réduction

46-Ap oui

47-A tout est réduction++ moi je ne sais pas ce qu'on peut vous répondre et puis de vous poser la question quand vous êtes dans + justement une situation de réduction à « ... ? » qu'est ce qu'on lui a répondu mais au fait et au fond ++ quelles sont vos euh vos inquiétudes EXACTEMENT (silence)

48-Ap et : ben+ mes inquiétudes exactement + c'est que + pa(r)ce que moi :: je comprends très bien ce que vous m'avez dit et + et moi je vous remercie+ je vous en remercie parce que c'est très important de parler aussi fond du sujet+ + Valérie « ... ? » dit que l'instruction c'est la grandeur du peuple et à chaque citoyen qui s'instruit la république devient plus forte

49-A hum

50-Ap il a dit aussi+ quand on ne sait rien on est comme un boeuf

51-A oui

52-Ap mai(n)tenant+ je mets aussi la balance sur l'enseignement + apprentissage[↑] ou l'enseignement général en tant que + en tant que FONDATION que élément FONDATEUR de toute société de toute république+ je parle d'un destin commun+ d'une destinée commune+ euh : d'un d'un euh ça rentre dans le sens commun on va dire + du côté que chacun +chacun de nous quand on partage par exemple une patrie+un pays et que chacun de nous pense la même chose + je ne peux pas dire que chacun pense la même chose mais parce qu'on essaye de nous organiser, de nous fixer: des objectifs REALISTES[↑] + des objectifs+ clairs+précis et qu'on soit pas et qu'on soit pas +enfin qu'on essaye pas de vivre dans la même vague+parce que c'est large

53-A hum oui

Dans cette séquence, l'animateur laisse libre cours à son interlocuteur pour s'exprimer et dire ce qu'il pense, tout en régulant l'échange communicatif par des régulateurs, il lui demande par la suite d'exposer avec exactitudes ses inquiétudes. De sa part, Karim prend la parole véritablement, Il commence avec une confirmation de l'idée avancée au début, suivie d'un remerciement.

Ceci dit, on peut donc la concevoir comme une ratification explicite du thème. Karim, résume ses inquiétudes en nombre de deux :

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

- La question de l'instruction du peuple (il illustre avec la citation d'un certain Valéry Larbo).
 - La question de l'enseignement/apprentissage en tant qu'élément fondateur des sociétés.
- Ensuite et dans le même tour (n° 52), il propose implicitement des solutions :
- Essais d'organisation,
 - Fixation d'objectifs réalistes, clairs et précis,
 - Invitation pour s'ouvrir.

Séquence 7 : le problème de l'enseignement des langues, un autre débat

54-Ap parce que parfois on le dit par rapport au système éducatif à l'enseignement particulièrement euh: pardon le français comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française en algérie+ en tant que euh moi+ je fais une licence de français+ on le dit + que le français est une langue étrangère mais quand on regarde par exemple dans les programmes et dans les contenus et dans le savoir + le français on l'enseigne PLUTOT comme une langue maternelle ! plutôt on va ++ on peut pas dire une langue seconde « ... ? » parce que+ toute ayant dans l'argumentation comment réfuter une idée+ les verbes+ il y a une nuance entre les verbes + comment choisir le verbe convenable

55-A MAIS + ça reste toujours une langue étrangère je dis dans ces qualifications c'est une langue étrangère+ mai(n)t(e)nant comment elle intervient dans le le euh: la société + est ce qu'elle est utilisée tous les jours ? est ce que c'est une langue de travail ? est ce un vecteur de savoir ?

56-Ap hm hm

57-A là c'est un aut(re) débat mais reste toujours une langue étrangère là + là y a pas problème on a une langue nationale et une langue officielle en algérie+ ça reste une langue étrangère+ maintenant c'est vrai que+

58-Ap oui

59-A = c'est vrai que par rapport à tous ces instruments qui sont mis en place + justement dans l'école algérienne + il y a effectivement ce CAFOUILLAGE parce qu'on ne sait pas la place de l'une ou de l'autre +on sait pas si réellement on a mis les moyens qu'il faut et qu'est ce qu'on veut + il n'y a pas un projet CLAIRE où (soupirs) dans lequel chacun peut se retrouver à la simple lecture ou à la confrontation quotidienne de euh: à ce secteur et comprend ce qu'il y a + il n'y a pas un projet réellement + alors ben:

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

+ aujourd'hui[↑] il faut aussi enseigner l'arabe parce que c'est la LANGUE officielle + il faut aussi enseigner le le + le tamazight parce que c'est la langue nationale + il faut \

60-Ap oui

61-A = aussi enseigner le français + l'anglais + peut être l'italien + le chinois + le japonais aujourd'hui on ne peut pas rester monolingue quoi « ... ? » parler une seule langue et puis attendre que les autres vous comprennent + ramène un dictionnaire

62-Ap très bien (silence)

62-A aujourd'hui on a besoin d'être comme les autres + pour mieux se fondre dans ce nouveau monde qui est en train de s'installer dans le monde + le monde entier avec cette mondialisation vous voyez ?

63-Ap hum [ehe]

64-A moi je pense qu'il y a pas + qu'il n'y a pas à décaler les langues l'une par rapport à l'autre MAIS leur donner les moyens de pouvoir justement euh : pour être prises en charge + être enseignées + être acceptées parce qu'il faut aimer aussi les langues

65-Ap oui

Séquence 8 : problème d'éducation et question d'accumulation des connaissances

70-A la question que vous allez vous poser c'est + mais comment je vais fonctionner ? + dans quoi je vais fonctionner + vous voyez maintenant + beh avoir un boulot ++ un emploi + un salaire + c'est BIEN + mais y a pas que ça dans la vie ++ il y a aussi le fait de pouvoir s'anticiper progresser + se sentir utile + savoir qu'on a apporté quelque chose aux autres et s'inscrire aussi dans un projet enfin dans une euh dans une + dans un projet + s'inscrire participer à ce projet transcrire dans une trajectoire qui vous permette de réagir dans ce pays qui est le vot(re) \

71-Ap oui évidemment parce que « ... ? » une phrase ou bien une formule que j'ai tenu de vous et que vous employez souvent parce que je vous écoutais \

72-A hmm

73-Ap depuis longtemps c'est le fait de dire que tout est RELATIF + voilà moi j'ai appris ça de vous + et je vous remercie c'est-à-dire tout est relatif + quand on parle de quelque chose on parle jamais de quelque chose séparément

74-A oui

75-Ap quand on parle de l'école on ne peut pas oublier ou faire l'impasse des rôles de

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

parents

76-A absolument

77-Ap c'est relatif

78-A hm

79-Ap maintenant on observe un fait qui est VRAIMENT+ ça me gêne vraiment parce que le fait de voir devant soi un élève qui parle de façon un petit peu qui n'est pas+ on va dire pédagogique+ je dis anti-pédagogique voilà ces mots pas tout le monde les connaît + enfin il faut être professeur pour les comprendre\

80-A c'est vrai

81-Ap voilà [↑] cette façon qui vient de la rue

82-A mais est ce que

83-Ap mais qui est familière on va dire (silence)

84-A c'est ça justement c'est qu(e) aujourd'hui + on se plaignait à un moment donné que ce n'est plus l'université qui est dictée à la rue mais c'est la rue qui dicte à l'université

85-Ap = très bien

86-A et puis on demande qui possède la connaissance + le niveau+ la réflexion et l'école aujourd'hui+ maintenant c'est la contagion+ c'est la rue qui impose à l'école

87-Ap hm::

88-A vous rentrez à l'école+ vous discuter avec un élève+ j(e)suis désolé mais il ne vous répond avec une construction de phrase avec+ sujet+verbe+complément

89-Ap =c'est vrai

90-A vous voyez[↑] il vous amène le langage de la rue+ et le langage de la rue en Algérie nous+ nous savons jusqu'au aujourd'hui c'est qu'il y a une langue qui s'installe entre 15 et 20 mots+ [kuja] [sahbi] [dFari] [amo]

91-Ap ((rire)) c'est vrai+ c'est vrai

92-A officiel + normal +[fhemt]+ voilà + vous avez 15 à 20 mots++ ET la société fonctionne comme ça pourquoi ? parce que on a décalé un peu tout ce qui pouvait apporter à la société vers ce qu'on appelle une accumulation primitif du capital ((rire))

93-Ap ((rire))

94-A ça + c'est un slogan souvent qui circule ++ c'est-à-dire que tout le monde est derrière l'argent pour accumuler un capital voilà + et on oublie l'essentiel + comme je vous le disais tout à l'heure que y a pas que l'argent + y a pas que le salaire mais autre

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

chose dans la vie++ ma question maintenant et quand est ce qu'on va sortir de ce labyrinthe † de cette fameuse accumulation du capital+ et quand est ce qu'on va passer à l'accumulation de la connaissance † ?

95-Ap ((rire)) sa sera le jour j

Dans cette dernière et longue séquence, l'animateur finit par le problème des langues et passe à la question de l'accumulation des connaissances. Il critique ce qui se passe en Algérie, une accumulation de capital, tout le monde court derrière l'argent, qui leur est devenu le premier centre d'intérêt. L'appelant à son tour, aborde la question de l'indiscipline des élèves, l'animateur interagit bien avec lui en donnant des exemples réels sur le langage des élèves, langage appris et fondé dans la rue.

A la fin l'animateur pose une question ouverte, une exhortation implicite, sur son souhait pour un changement de l'accumulation du capital vers une accumulation plus importante, qui est celle de la connaissance. En descendant sa voix, petit à petit, l'animateur préannonce la clôture du sujet.

II.4.3. La sortie du thème

Elle s'est faite implicitement, en s'interrogeant sur la remédiation du problème en question, en descendant sa voix, petit à petit dans le tour 94, l'animateur préannonce la clôture du sujet. Il le confirme juste après dans le tour « 96-A = voilà voilà+ MERCI ».

II.5. L'étude des stratégies discursives mises en œuvre par le sujet énonciateur au service de la synchronisation conversationnelle¹³

II.5.1. la stratégie d'interruption¹⁴

Dans cette partie, nous nous intéressons à l'interruption non pas conflictuelle mais celle de l'accord. Car c'est à travers l'interruption que va apparaître la capacité des interactants à conserver la parole et à montrer leur accord ou leur désaccord vis-à-vis du sujet discuté.

Dans l'extrait ci-dessus, voire dans la quasi-totalité de l'appel, figurent plusieurs cas d'interruption, puisque Benamara est d'accord avec Karim sur les propos qui l'a avancé au

¹³ Le terme complétude interactionnelle pouvant aussi convenir.

¹⁴ L'interruption est un procédé à travers lequel l'animateur articule son discours et manifeste une stratégie.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

sujet de l'enseignement en Algérie. Il l'interrompt donc pour exprimer son accord, son adhésion, avec des régulateurs de confirmation, d'appui, d'aide etc. ...

Karim avance quelques critiques sur l'état actuel de l'enseignement en Algérie, mais avec un ton calme en évitant toute sorte d'agressivité. Dans le tour n°8, Karim expose le sujet qu'il veut débattre. Dans le tour n°9 Benamara interrompt Karim pour montrer son accord vis-à-vis du thème choisi en utilisant le terme d'adresse « *mon ami* » parlez mon ami. Ceci dit, la conversation poursuit son déroulement c'est dans le tour n°29 que nous remarquons une interruption de la part de l'animateur, « *A on o:n a l'impression que bon ++ du jour au lendemain : vous s(e) rez certainement + j(e) vous l(e) souhaite professeur de français* », une sorte de plaisanterie pour mettre Karim dans un climat plus confiant pour pouvoir s'exprimer davantage.

Ensuite, dans le tour n° 45, l'animateur accentue ses propos sur la question de réduction « *alors TOUTE est réduction* » suite aux propos qu'a avancé Karim, pour lui répondre ainsi :

« *.: tout est réduction++ moi je ne sais pas ce qu'on peut vous répondre et puis de vous poser la question quand vous êtes dans + justement une situation de réduction à « ... ? » qu'est ce qu'on lui a répondu mais au fait et au fond ++ quelles sont vos vos inquiétudes EXACTEMENT* ».

Nous pouvons interpréter que l'animateur n'était pas tout à fait d'accord sur cette question de réduction, il a détourné cette dernière en posant une autre question plus claire (quelles sont vos inquiétudes exactement).

C'est là où la conversation connaît son paroxysme ,dans le tour n°54 l'appelant parle du statut de la langue française non pas comme étant une langue étrangère ,mais plutôt comme une langue maternelle qu'on enseigne à l'école, par la suite l'animateur l'interrompt pour lui montrer que ça reste toujours une langue étrangère tout en argumentant avec une performance et un savoir-faire exceptionnel pour faire adhérer l'appelant à son idée ,ce qui va se manifester par la suite avec les régulateurs émis par Karim qui montrent son accord : « oui ,exact ,très bien ».(voir le tour 46 ,58, 62).

Or, dans le tour de parole n°73, l'appelant lance de manière implicite un propos, une phrase que Benamara utilise souvent, celle de « relativité » pour montrer qu'il est fidèle à l'émission :

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

73-Ap depuis longtemps c'est le fait de dire que tout est RELATIF+ voilà moi j'ai appris ça de vous + et je vous remercie c'est-à-dire tout est relatif + quand on parle de quelque chose on parle jamais de quelque chose séparément\

De plus, les deux sujets énonciateurs poursuivent leur débat jusqu'au point d'aborder le problème du parler des jeunes ou plutôt des élèves qui parlent de manière non pédagogique, qui sont influencés par la rue .Ace sujet les deux participants s'échangent les propos en avançant des arguments qui montrent leur accord sur le sujet discuté :

79-Ap maintenant on observe un fait qui est VRAIMENT+ ça me gêne vraiment parce que le fait de voire devant soi un élève qui parle de façon un petit peu qui n'est pas+ on va dire pédagogique+ je dis anti-pédagogique voilà ces mots pas tout le monde les connaît + enfin il faut être professeur pour les comprendre\

80-A c'est vrai

81-Ap voilà ^ cette façon qui vient de la rue

82-A mais est ce que

83-Ap mais qui est familière on va dire (silence)

84-A c'est ça justement c'est qu(e) aujourd'hui + on se plaignait à un moment donné que ce n'est plus l'université qui est dictée à la rue mais c'est la rue qui dicte à l'université

85-Ap = tout à fait

Le « mais » ici, ce n'est pas un mais de situation conflictuelle mais pour argumenter et appuyer son idée et renforcer son ethos d'animateur. la stratégie d'interruption permet à l'animateur de renforcer son image de débateur et de dominant.

En outre, nous pouvons tirer la conclusion suivante : l'animateur agit selon le comportement interactionnel de l'appelant, comme dans des situations similaires qu'on vient d'étudier, on assiste à un changement d'opinion confiant, calme et constructif. Ce dernier prend la parole à l'appelant qui n'a pas terminé son tour, par conséquent il trouve que sa face est menacée et donc il interrompt l'animateur pour préserver son territoire.

En d'autres termes, les interruptions ne doivent pas être prises comme un signe de refus, elles peuvent aussi avoir comme rôle « des entraides », surtout dans les pannes lexicales. Mais si

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

un auditeur-appelant se montre agressif et refuse l'échange d'opinion, il va recevoir le même traitement de la part de l'animateur.

II.5.2. La stratégie de changement de voix¹⁵

La voix est un outil, un indicateur très important dans l'étude des stratégies exploitées par l'animateur dans la gestion de la conversation et des différents rôles qu'il peut assurer dans une interaction.

De prime à bord, il faut dire que l'animateur Benamara est doté d'une voix douce et calme qui accompagne ses auditeurs dans la nuit ,une voix qui lui permet d'être à la fois un écouteur ,un conseiller ,et un pédagogue .

Dans le tour numéro 5 on remarque que l'animateur a changé le ton de sa voix pour interpeller l'appelant avec son expression de « [↑]Il ya mieux mais c'est un peu cher »dans le but de le mettre dans une atmosphère alaise pour le pousser à entrer dans l'interaction proprement dite. Ensuite, après que Karim a exposé le sujet dont il veut débattre, Benamara montre son intérêt pour le sujet choisi, avec un ton montant : « *parlez mon ami parlez [↑]* » car il a été pour un certain temps : « *on l'a était quelques temps + je dirai que c'est un bon métier parce que + BIEN[↑] qu'il soit fatigant euh: bien qu'il soit euh:: un peu USANT* ».

L'animateur, ainsi que l'appelant Karim lève le ton dans certain cas, pour argumenter leur prise de position concernant l'enseignement en Algérie, et montrer leur intérêt. Exemple : élève[↑], armée[↑], réduction[↑], grève[↑], arrêts de travail[↑], apprentissage[↑], fondation [↑], réaliste[↑].

25 A : « *Voire ce que pense l'enseignant + ce que pense le parent d'élèves + ce que pense l'ELEVE [↑] aussi* ».

36-A :« *vous apprenez des choses + vou:s vous partagez quelque chose avec les autres mais aujou(r)d'hui + on on a l'impression + qu'il y a une + il y a une ARMEE[↑] de euh d'enseignants qui se dirige le matin vers les écoles* ».

43-A :*en début d'année on a toujours la la hantise de euh des grèves [↑] + des arrêts d(e) travail [↑] + de décompressions des +des personnels*

¹⁵ La prosodie est aussi une technique qui met en relief une stratégie implicite exploitée par l'animateur.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

45-A alors TOUTE est réduction[↑]

52-Ap mai(n)tenant+ je mets aussi la balance sur l'enseignement + apprentissage[↑] ou l'enseignement général en tant que + en tant que FONDATION[↑] que élément FONDATEUR:R de toute société de toute république+ je parle d'un destin commun+ d'une destinée commune+ euh : d'un d'un euh ça rentre dans le sens commun on va dire + du côté que chacun +chacun de nous quand on partage par exemple une patrie+un pays et que chacun de nous pense la même chose + je ne peux pas dire que chacun pense la même chose mais parce qu'on essaye de nous organiser, de nous fixer: des objectifs REALISTES[↑] + des objectifs+ clairs+précis et qu'on soit pas et qu'on soit pas +enfin qu'on essaye pas de vivre dans la même vague+parce que c'est large.

L'animateur argumente, en donnant des conseils à l'auditeur-appelant Karim, futur enseignant, il parle en connaissance de cause, par son statut d'ancien professeur. En d'autres termes les deux interactants sont en parfaite harmonie, ils informent, argumentent et expliquent la situation d'enseignement en Algérie avec toutes ses particularités.

La mélodie montante est présente aussi, lorsque les deux sujets énonciateurs produisent des régulateurs de confirmation, « oui, très bien, tout à fait » voir le tout 37,39,42 car dans cette conversation il y a un respect presque total des règles d'interaction, nous distinguons point une transgression des règles, la conversation se déroule dans de très bonnes conditions, un ton calme, aisé à travers lequel l'animateur prouve son ethos de pédagogue, débatteurs de connaisseurs etc.

Par ailleurs, nous remarquons aussi la présence de courbe intonative, un ralentissement du débit, chute de l'intensité articulatoire ainsi qu'une pause de la voix marquant la fin des tours, ses signaux prosodiques, sont une stratégie adoptée par les deux coénonciateurs qui jouent en faveur de la synchronisation conversationnelle.

II.5.3. La stratégie d'injonction

L'injonction est un dispositif qui consiste à accabler, attirer l'attention de son interlocuteur pour lui formuler des ordres directs ou indirectes. Dans ce qui suit, nous essayerons d'étudier cette stratégie dans notre corpus.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Comme signalé supra, cette conversation est l'exemple d'une interaction radiophonique typique. Nous repérons, à certains moments une sorte de formulation d'ordre qui se manifeste implicitement. Dans le tour n°9 « *parlez mon ami parlez* » il s'agit d'un énoncé de type « directif » qui est répété sous forme d'une réalisation indirecte, et ce, par le moyen de l'adoucisseur « mon ami » tellement que le sujet intrigue l'intérêt de l'animateur qu'il produit ce segment impératif, non pas pour exprimer une exécution mais pour interpeller Karim et le pousser à commencer le débat.

En outre, la conversation poursuit son déroulement, dans le tour n°23, l'animateur formule un énoncé injonctif. Cette sommation¹⁶ est directe « **non: écoutez** ⁺ »

23- A : *non non c'était JUSTE pour détendre un peu l'atmosphère* + **non: écoutez** ⁺ + *l'enseignement (il) y a à dire et redire* + *je dis comme chez vous dans ce vieil adage* + *il y a à boire et à manger.*

Ici, l'animateur formule cet ordre, pour dire à son interlocuteur que l'enseignement est un item qui pourrait avoir deux issues possibles, il désigne une situation qui contient du bon et du mauvais, « *Il y a à boire et à manger* ». Par la suite, il enchaîne avec l'argumentation proprement dite.

En outre, en 40,62 le segment « vous voyez » se répète, cela peut être signe d'une réitération, c'est-à-dire que l'animateur argumente, donne des conseils et en même temps interpelle Karim en lui disant vous voyez, ce dernier répond par « oui ».

Ver la fin, il donne à son interlocutrice un conseil, un ensemble de solutions (voir les tours 94, 99) et de ça, il annonce la précloture de la conversation en 96, à travers le régulateurs voilà et le remerciement.

96-A = *voilà voilà* + **MERCI**⁺

Ceci dit, la sommation adoptée par Benamara n'est point porteuse d'un sens d'autorité ou d'exécution, bien au contraire les deux interlocuteurs aiment le sujet traité, exposent leur inquiétudes, préoccupations à l'égard de ce sujet.

II.5.4 La stratégie de la requête¹⁷ chargée pragmatiquement

L'animateur est quelqu'un de très intelligent, en argumentant il s'interroge sur plusieurs points. Ces questions-là peuvent ne pas être directes, il faut creuser pour comprendre le sens

¹⁶Cette stratégie est également appelée la « sommation » selon Kerbrat-Orecchioni

¹⁷Par requête nous entendons une demande, c.à.d. une question qui sous entend une demande.

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

exacte .Ce sont des questions chargées pragmatiquement¹⁸, c'est-à-dire qui ont un double sens. Dans cet extrait, l'animateur use de cette stratégie, il lance des questions indirectes .dans le tour n°94 « *quand est ce qu'on va sortir de ce labyrinthe ce labyrinthe de cette fameuse accumulation du capital+ et quand est ce qu'on va passer à l'accumulation de la connaissance ?* »

Quand nous lisons cet énoncé performatif¹⁹, nous pouvons comprendre que l'animateur lance un message celui de ne pas courir derrière l'accumulation de l'argent, plutôt il faut accumuler un maximum de savoir.

Ceci dit, d'un point de vue communicationnel , le message ici se voit adressé à tous les citoyens instruits qui travaillent, aux enseignants plus particulièrement ,mais en réalité il s'adresse à Karim en tant que futur professeur .Il lui dit de manière implicite à travers ce questionnement qu'il faut cesser de courir derrière l'argent et penser à l'avenir de ses apprenants , en courant derrière le savoir ,la connaissance.

94 A : « *Comme je vous le disais tout à l'heure que y a pas que l'argent mon ami d'accord y a pas que le salaire mais autre chose dans la vie* ».làencore, nous constatons qu'il y a un acte illocutoire²⁰,le message que Benamara veut produire réellement est : en tant que futur enseignants ne cours pas derrière l'accumulation du capital, de l'argent soit l'exemple de la nouvelle génération.

En effet, l'animateur a insinué indirectement à cela par un autre énoncé qui s'adresse à l'ensemble.

II.5.5. Les stratégies de politesse

Cette conversation se déroule dès le début jusqu'à la fin dans une atmosphère calme et douce, peut-être cela relève du fait que les deux interactants sont mis d'accord par rapport aux microthèmes abordés. Une autre raison, les deux interactants parlent avec respect mutuel, chacun semble être connaisseur de son statut de « haut » et de « bas ». Mais surtout, par ce

¹⁸ C'est-à-dire qui a une double valeur illocutoire, un sens caché.

¹⁹ Les énoncés performatifs sont des segments de phrase qui incite à agir sur une action (ici nous avons le verbe passer : quand est ce que on va passer à l'accumulation du savoir.) Voir F.RECANATI.

²⁰ L'acte illocutoire voire communicationnel est un procédé qui consiste à adresser un énoncé à quelqu'un d'autre que celui auquel on le destine véritablement. Cela correspond au trope communicationnel de C.Kerbrat Orecchioni.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

qu'ils obéissent approximativement, aux différentes règles du système de politesse, au moins les plus connues.

Parfois, on ménage la face de l'autre. Parfois cela se transforme en stratégie communicative, qui joue une face contre l'autre. Dans ce titre, on va analyser de près le fonctionnement de la politesse dans notre conversation.

II.5.5.1 La politesse négative

Beaucoup pense que la meilleure façon d'être négativement poli, et de ne pas commettre des actes qui peuvent être menaçant pour autrui, mais cette stratégie d'évitement n'est évidemment pas généralisable. Dans des situations quelconques, on est mis dans l'obligation de produire tels actes, la politesse impose alors de les amortir et les adoucir grâce à des procédés non verbaux (sourire, voix douce...) mais surtout, et c'est ce qui nous intéresse le plus, verbaux. C. Kerbrat Orecchioni répertorie ces procédés verbaux en deux catégories :

- a. Des procédés substitutifs
- b. Des procédés accompagnateurs

II.5.5.1.1. Des procédés substitutifs

Comme leur nom l'indique, ils consistent à substituer une formule (mot, expression...) par une autre plus douce.

Qui se manifeste par :

a)-Aveu d'incompréhension

« 17-Ap PARDON (*silence*) », qui vaut pour « *je ne vous comprends pas* »

b)-Pour donner un conseil

« 70-A la question que vous allez vous poser c'est + *mais comment je vais fonctionner* », au lieu de « *Pensez à poser la question suivante* »

c)-L'emploi du modalisateur « vouloir », au futur au lieu du présent

« 8-Ap ben :: + *je voudrai bien parler de* »

d)-L'effacement directe à son interlocuteur par l'emploi de l'impersonnel

« 99-A *et il ne faut pas trop s'inquiéter* » au lieu de « *Ne te fais pas trop inquiéter* »

e)-Par l'emploi du vous de politesse

« 90-A *vous voyez ?* »

II.5.5.1.2. Par des procédés communicationnels

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Par le trop communicationnel, on voulant passer le message à X, alors qu'on s'adresse à Y.²¹
En 94-A : « *Comme je vous le disais tout à l'heure que y a pas que l'argent mon ami d'accord ya pas que le salaire mais autre chose dans la vie* » au lieu de dire : « *ne pense pas juste au salaire* ».

II.5.5.1.3. Par des procédés accompagnateurs

f)-Les préliminaires : Le premier moyen d'adoucir un FTA est de l'adoucir en l'annonçant à travers un « préliminaire », une sorte d'introduction.

-Pour poser une question :

« *13-Ap = voilà je ne sais pas ce que vous en pensez ? mais* »

g)- Les minimisateurs : Qui ont pour rôle, d'adoucir la forte pression que peut produire un FTA. L'utilisation des minimisateurs (juste, un peu): « *23-A non non c'était JUSTE pour détendre un peu l'atmosphère* ».

h)- Les désarmeurs : Avec lesquels on anticipe une réaction négative d'autrui tout en l'amorçant. Ex : « *57-A là c'est un aut(re) débat+ mais reste toujours une langue étrangère là là y a pas Problème* »

i)-Les amadoueurs : Ce sont des « douceurs » magiques qui visent que autrui avale, inévitablement et par hyper politesse, le FTA. Ex : « *9-A parlez mon ami parlez* » (mon ami)
On observe que les interactants de cette conversation, n'utilisent pas trop les procédés de la politesse négative, cela s'explique par le fait qu'ils ne produisent des « FTA » que rarement, car le sujet discuté entre eux n'est pas polémique.

II.5.5.2 La politesse positive

Elle se manifeste pleinement dans la conversation, une fois que les participants produisent des « FFA », ils donnent véritablement l'exemple d'une hyperpolitesse. Exemple :

a)-Les modalités appréciatives : quand l'un des sujets énonciateurs apprécie les paroles d'autrui ex : absolument, exactement.

b)Les modalités épistémiques : un jugement du sujet par rapport à la valeur de vérité de son énoncé ex : « *vous serez certainement professeur de français* ».

a)-Les salutations : se trouvent dans la séquence d'ouverture et celle de clôture.

1-A *allo allo karim bonsoir*

2-Ap *bonsoir « ... ? »*

²¹Se conférer au titre pragmatique et trope communicationnel chapitre 1 P.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

97-A = *bonne soirée*

98-Ap *au revoir « ... ? »*

103-A *merci à bientôt (silence)*

b)-Les remerciements : s'étalent sur les trois séquences organisationnelles de la conversation.

10-Ap *en tant que FUTUR enseignant bien sûr + merci monsieur benamara*

97-Ap *mais c'est moi qui vous remercie MONSIEUR*

101-A *merci*

c)-Les accords : se manifestent à chaque fois que le participant veut montrer son accord avec le point de vue de son interlocuteur et puis de le fortifier davantage.

76-A *absolument*

85-Ap = *très bien*

89-Ap = *c'est vrai*

d)-Les compliments : se manifestent à basse fréquence.

13-Ap « *COMME + vous êtes gran(d) homme que vous êtes .29-A on o:n a l'impression que bon ++ du jour au lendemain : vous s(e) rez certainement +j(e) vous l(e) souhaite professeur de français »*

« La politesse » c'était le dernier élément étudié dans cette analyse minutieuse de ce chapitre, où on a décrit, point par point, le fonctionnement de chaque unité, de chaque outil pouvant nous amener à comprendre de près comment se déroule systématiquement une conversation, plus précisément radiophonique.

Corpus2

II.2. Étude de la situation communicative

Dans ce qui suit nous tenterons d'appliquer ce que nous avons déjà fait sur le corpus précédent, essayer de voir les points communs et les points divergents entre les deux enregistrements. Pour ce faire, nous commencerons tout à bord à étudier la situation communicative et donc il convient d'abord de situer le contexte dans lequel se déroule cette interaction.

Notre conversation est définie par un ensemble de caractéristiques déjà citées au préalable, se décrit par un cadre communicatif bien défini :

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.2.1. Le site

La conversation s'est déroulée dans un studio de la radio « chaîne 3 » où l'animateur converse un appelant omniprésent au bout du fil téléphonique, mais qui se trouve réellement dans un lieu privé. La station de la chaîne 3 se trouve : 21, boulevard des Martyrs, El Mouradia – Alger.

Pour le cadre temporel, cette conversation a été enregistrée le dimanche 26-01-2013. La conversation a durée 10mnt . Le moment de la diffusion de l'émission est la nuit, cela se voit approprié pour être à l'aise loin de toute occupation du jour, aussi pour que l'appelant se trouve dans une atmosphère de confiance.

II.2.2. Le but

Pour notre conversation la finalité de l'appelant est d'exposer son point de vu par rapport à un sujet qui le préoccupe .Cela s'explique dans son affirmation dans le passage suivant :

Ap« oui euh:: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne

A : en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la [↑]

II.2.3. Les participants

II.2.3.1. Le nombre

C'est une conversation à deux, M. Djamel Benamara animateur de l'émission, et l'appelante Ilhem jeune citoyenne de Mostaganem, comme le montre le tour de parole suivant :

Minuit trente trois sur Alger chaine + trois + franchise de nuit zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze euh ::

A : Ilhem [↑]

Ap : oui ::

A : oui

A : bonsoir madame[↑]

Ap : bonsoi:r [↑] monsieur +Benamara [↓]

II.2.3.2. Les caractéristiques individuelles

a)-Le sexe

Les deux participants sont de sexe différent par opposition à la première conversation, c'est-à-dire que l'échange communicatif entre lhem et l'animateur ne sera pas le même qu'entre

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Karim et M.Benamara du fait que la relation, le statut changent car l'appelante est de sexe féminin. Ce que nous remarquons à travers le nom d'adresse «madame » dans le tour n °4 « A bonsoir madame[†] » par opposition à Karim (*mon ami*).

Ceci dit, ici nous remarquons que l'animateur installe une relation de haut et bas, une relation de dominance.

b)-L'appartenance géographique

Les deux participants appartiennent au territoire algérien, mais de régions différentes, plus précisément Alger et Mostaganem.

c)-L'appartenance socioprofessionnelle

D.Benamara est doué d'un pouvoir impressionnant qui lui permet de parler aisément avec ses auditeurs tout en les écoutant, les conseillant et les accompagnant tout au long de l'émission ,un savoir-faire professionnelle ,de sa part Ilhem n'a pas dit ce qu'elle fait dans la vie, elle appelle pour débattre sur le sujet du tapage nocturne en moi de ramadan , l'usage de langue fait preuve de sa capacité à converser en langue française ,mais nous pouvons déceler travers notre transcription que ce n'est pas une femme au foyer .

42- Ap : *on devrait interdire quand même ce n'est pas tout le monde qui prend vacance en été*

43-A : *oui les gens continuent de travailler (rire)*

44-Ap: *heureusement*

d)-l'âge : l'animateur âgé de 59 ans, l'appelante, dont on ne connaît pas l'âge, à son tour paraît très polie en adressant ses paroles avec le « vous ».

6-A *comment allez-vous[†]?*

13-Ap « *oui euh.: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne* »

e)- Leurs relations mutuelles

Les deux participants ne se connaissent pas auparavant, seulement une relation d'animateur/ auditeur les réunit, mais malgré cela l'animateur essaye de créer une atmosphère calme, apaisante et surtout de confiance chez l'appelante, en lançant un rire par exemple : 14-A : *en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la[†] (rire)*

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Mais il garde en parallèle sa « haute » position en tant que dominant, cela s'explique par son statut « d'animateur », c'est pour cette raison, on trouve que c'est lui qui ouvre la conversation et c'est lui qui la conclut, voir tour 1 et 204.

II.3. Étude systématique des tours de parole

II.3.1. Les négociations

Pour qu'il ait un échange communicatif proprement dit, les deux interactants se parlent à tour de rôle, ils sont engagés dans la conversation.

La fonction locutrice est occupée généralement par M. Benamara car son statut d'animateur lui procure cet avantage tout en gardant la position haute et l'appelante Ilhem la position basse. Or, cela ne nuit pas à la synchronisation de l'échange car la fonction locutrice est équilibrée.

De plus, dans cette conversation, les chevauchements sont très fréquents, mais dans notre corpus ces derniers n'entraînent pas des effets notables sur le déroulement de l'interaction voir le tour 8-09,23-24,39-40,45-46,54-55,61-62,65-66,72-73,82-83,86-87,90-91,114-115-116-117,120-121,127-128,131-132-133-134,137-138,147-148,160-161,164-165,168-169,172-173,182-183-184-185-186-187,198-199.

Pour réparer ces chevauchements on remarque qu'une négociation se produit suite à ces chevauchements qui interviennent de manière implicite en vue de réparer ces derniers.

II.3.2. L'emplacement du changement de tour

Les signaux qui indiquent les fins du tour, et le changement d'un tour à l'autre, se diversifient entre verbaux et prosodiques.

-Verbaux comme : les questions ou la désignation explicite du participant (ici par le prénom de Ilhem) : « *Minuit trente trois sur Alger chaine + trois + franchise de nuit zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze euh : , Ilhem[↑] ».*

-Non verbaux, comme les intonations montantes et descendantes, les silences, les pauses. Voir les tours 4, 5, 6, 14, 19,23, 26, 27, 30, 38, 49,50, 73,75 78,92.

II.3.3. Les règles de la relation interpersonnelle

Durant l'échange communicatif, les participants s'adressent l'un à l'autre avec le pronom « vous », l'appelant choisi aussi le nom « monsieur », ce qui exprime ici, non la distance mais

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

plutôt le respect et la politesse. En effet l'animateur désigne son successeur (appelante) par son prénom « ilhem », aussi par le qualificatif « madame », voir tours 1 et 9.

II.4. Étude de l'organisation structurale de la conversation

Notre conversation se décompose en trois séquences :

- séquence d'ouverture,
- corps de la conversation
- séquence de clôture.

II.4.1. Séquence d'ouverture : elle commence quand l'animateur détient en premier la parole

1-A: *Minuit trente trois sur Alger chaine + trois+ franchise de nuit zéro vingt et un quarante-huit quinze quinzeuh:Ilhem* [↑]

2-Ap: *oui* ::

3-A: *oui*

4-A: *bonsoir madame* [↑]

5-Ap: *bonsoi:r* [↑] *monsieur +Benamara* ⁺

L'animateur débute avec une ouverture globale destinée aux auditeurs, il donne donc les coordonnées de l'émission afin de les inviter à la joindre. Ensuite, il introduit sa conversation par salutation et question tout en s'adressant à l'appelant par son prénom, qui le connaît déjà en avance grâce au standardiste. Celui-ci confirme donc et répond comme suite :

A: *comment allez-vous* ⁺?

Ap: *beh sava*

A: *Sava*

Ap: *Ça peut aller*

A: *sava*

Ap: *Oui*

A: *[labes]*

Aussi, dans cette séquence d'ouverture, l'animateur plaisante avec l'appelant, en s'exclamant sur sa façon de parler, on s'interrogeant sur sa situation tout en utilisant des mots qui relèvent de l'arabe dialectal, tout cela dans le but de créer une atmosphère amicale, rassurante qui pourrait permettre par la suite un bon déroulement de la conversation.

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.4.2. Corps de la conversation

Cette longue partie occupe la totalité de cet événement communicatif, elle commence par le 13^{ième} tour et se propage jusqu'au tour 188. Elle comprend la thématique essentielle de cette conversation, divisée en petites séquences où chacune discute un sous problème ou une idée donnée.

L'entrée, la sortie et le développement des thèmes sont analysés séparément dans le titre suivant.

II.4.3. La séquence de préclôture

L'animateur est doté d'un savoir-faire exceptionnel, et d'un ensemble de stratégies qui lui permettent de gérer à bon escient la conversation. Nous remarquons que dans le tour n°188, après avoir discuté sur le thème majeur, il appelle l'appelante soudainement avec un ton montant pour annoncer la fin de la conversation.

188-A <i>ilhem</i> [↑]
189-Ap <i>oui:</i>
190-A <i>je pense que l'appel pour le tapage nocturne est passée se soir hein</i> [↑]
191-Ap <i>euh: oui:</i>
192-A <i>Et vous nous rappellerez de temps en temps pour nous dire ou sont est</i>
193-Ap <i>Eh beh oui j'espèrerai merci djamel</i> [↑]
194-A <i>et pas de panique hein</i> [↑]
195-Ap <i>Non</i> [↑]
196-A <u><i>Moi je</i></u>
197-Ap <u><i>C'est bon tu m'a réconforter</i></u>
198-A <i>Ah tu veux que je vous tutoie beh voila c'est fait</i>
199-Ap [<i>Ma3lich</i>]

Ensuite, il réconforte l'appelante en lui disant « *pas de panique* », de sa part ilhem comprend cela et remercie l'animateur « *j'espèrerai merci djamel* [↑] » pour lancer la fin de cet échange communicatif .

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

II.4.4. La séquence de clôture

Par la suite, la conversation prend sa fin dans le tour n°204 :

200-A <i>C'est:: merci</i>
201-Ap <i>Merci beaucoup</i>
202-A <i>Portez vous bien a bientôt</i>
203-Ap <i>Au revoir au revoir</i>
204-A <i>Merci beaucoup</i>

Tout se déroule rapidement à la fin de la conversation .L'animateur trouve à peine le temps pour faire un rire qui reflète sa satisfaction du conseil donné. Enfin,pour conclure il annonce à nouveau ces salutations et ses brefs remerciements à une intonation descendante, l'appelante aussi, la conversation se termine et un morceau musical ce lance à nouveau.

II.5 Etude de la construction des thèmes

II.5.1. L'entrée du thème

Le principe de l'émission préconise qu'on annonce le sujet d'en on veut débattre au début. Ici, l'appelante introduit son thème explicitement après une interjection produite de la part de l'animateur :A : « [labes] (rire) hein [↑] ».L'auditrice de sa part comprend cela, et introduit directement son sujet :« oui euh:: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne ». Pour que ce thème entre véritablement dans la conversation, il faut qu'il soit confirmé. Dans cette perspective l'animateur le confirme, en disant :A : (rire) en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la [↑] (rire).Après la confirmation du sujet à discuter par l'animateur, la conversation commence.

II.5.2.Le développement du thème

Le thème comme le résume l'appelante, tourne autour du tapage nocturne. Ce thème est développé au fur et à mesure dans cette conversation, à travers de petites séquences thématiques, analysées ainsi :

Séquence1 : Introduction du sujet et exposition du point de vue ²²

²²Le découpage de ces séquences a pour objet de délimiter les unités thématiques, l'analyse sémantique sera étudiée dans le titre suivant.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

13-Ap : *oui euh:: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne*
14-A : *(rire) en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la ^ (rire)*
15-Ap : *bon ramadan c'est specia::l ^ on peut quand même euh : + accepter*
16-A : *oui*
17-Ap : *oui + mais l'été +L'ETE nous avons subit vraiment euh : un CALvaire ça été un CALvaire cet été /.*

L'au
ditri
ce
ilhe
m,
intro
duit
son

sujet et expose son point de vue, en disant « *nous avons subit vraiment euh : un CALvaire ça été un CALvaire cet été* ». L'utilisation du mot calvaire comme modalité dépréciative, montre son refus, ses inquiétudes par rapport à ce phénomène qui est permis juste au mois de ramadan car c'est un moi sacré où les gens ne dorment pas la nuit mais durant l'été, ce phénomène prend de l'ampleur et perturbe le bien être de la citoyenne Ilhem.

Séquence 2 : Questions sur l'habitat

18-A : *vous habitez quel côté ?*
19-Ap : *L'OUEST^*
20-A : *ah l'ouest*
21-Ap : *oui*
22-A : *oui*
23-A : *l'ouest c'est grand ^*
24-Ap : *Mostaganem plus précisément*
25-A : *[mestghanim mestghanim khyar nes]*
26-Ap : *[allah yselmek] belle vi::lle ^*
27-A : *oh ^ très belle /*
28-Ap : *oui::*
29-A : *oui+ très belle*

Avant de poursuivre la conversation, l'animateur interrompt l'appelante pour lui demander où elle habite, une requête implicite que nous analyserons plus tard. Cette dernière vient de l'ouest, plus précisément de Mostaganem, l'animateur semble apprécier les gens de l'ouest en disant « *khyar nes, belle ville* ».

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Séquence 3 : Reprise du sujet

30-Ap: *DOnc euh: ↑ nous avons subit euh ce tapage nocturne tout+ tout(e) cette saison d'été*
31-A : *oui::*
32-Ap : *ça avait commencé à se calmer /*
33A : *oui*
34-Ap : *mais ça a repris c'est euh: ramadan c'est moins quand même moins que l'été +et :: d'abord c'est des klaxons des cortèges la jusqu'à euh: au delà de minuit /*
35-A : *oui*
36-Ap : *des gens qui crient+dans les cortèges la*

L'appelante reprend le thème de discussion, elle expose ses inquiétudes par rapport au tapage nocturne.

Séquence 4 : Exposition du point de vue

38-Ap : *MAIS+ est ce que les autorités ne peuvent pas prendre sa en charge ↑ /*
39-A : *si*
40-Ap : *quand même*
41-A : *si*
42-Ap : *on devrait interdire quand même ce n'est pas tout le monde qui prend vacance en été*
43-A : *oui les gens continuent de travailler (rire)*
44-Ap : *heureusement /*
45-Ap : *la maman travai:lle*
46-A : *heureusement d'ailleurs (rire)*
47-Ap : *et surtout quand on habite le centre ville*
48-A : *oui tout à fait tout à fait*
49-Ap : *donc je crois que la police ne fait pas vraiment son trava(il) ↑ /*

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Ilhem expose son point de vue en affirmant que les autorités ne font pas leur travail. Un jugement de valeur qui sera discuté plus tard.

Séquence 5 : justification d'une prise de position de l'animateur et plaisanterie

50-A : euh :: oui puisque vous le dites de cette manière ALORS euh est ce que par exemple[↑] euh : quand vous aviez été victime d'un tapage nocturne qui vous a euh : empêché de dormir et qui vous a perturbé dans votre cycle euh : est ce que le lendemain vous vous êtes présentée vers le commissariat de police le plus proche pour déposer plaint[↑] + parce que la loi prévoit ce genre de euh : est ce que vous êtes allée déposer plaint bien que j'ai été perturbé par un cortège d'hier soir et que je viens déposer plaint contre x

51 -Ap : non non

52 -A : beh voila[↑]

53 -Ap : JE n'ai pas déposé plaint /

54 -A : parce que le tapage nocturne

55 -Ap : mais je crois /

56 A : le tapage nocturne

57 Ap : oui :

58 A : le tapage nocturne est un délit inconditionnable à partir de vingt deux heures c'est considéré comme un tapage nocturne

59 Ap : oui normalement

60 A : et que au delà de vingt deux heures personne n'a le droit de faire du bruit quelque soit la raison

61 Ap : oui da + euh d'abord moi j(e) je considère que euh bon + même si on appelle pas la police doit faire son rôle + elle doit tourner[↑] euh : ché pas moi /

62 A : oui oui

63 Ap : c'est la honte quand même

64 A : oui oui tout à fait

65 Ap : « » ?

66 A : oui tout à fait

67 Ap : elle devrait arrêter les cortèges[↑]

68 A : tout à fait

69 Ap : il arrive même des fois même à trois heures quatre heures du matin des v(é)des véhicules qui passent avec la musique à Fond[↑]

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

70 A : tout à fait

71 Ap : oui

72 A : tout à fait

73 Ap : et puis et puis parfois des jeunes qui frappent et crient comme des SAUVAGES[†]

74 A : (rire)

75 Ap : Mais qu'est ce que c'est que cette société [†]/

76 A : (rire) vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère

77 Ap : comment (silence) ?

78 A : vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère[†]

79 Ap : (rire)

80 A : (rire) [ma3lich]

81 Ap : [wellahi el3adim ghi]/

Ici, l'animateur expose son point de vue et argumente par rapport à ce qui a été avancé par ilhem. Cette dernière garde toujours sa prise de position et remet la police en cause. Pour calmer l'atmosphère, l'animateur produit une plaisanterie.

Séquence 5 : Ma liberté commence là où s'arrête celle des autres

80A: oui oui ya ya ce phénomène

81Ap: quand meme /

82 A: ya ce phénomène [†] ya ce phénomène qui prend des proportions alarmantes euh : PARC(e) que il faudrait il faut QU'à chaque fois remettre en tête le fait que + si nous nous sommes en vacance ya ceux qui continuent de travailler

85 Ap : oui

86A : il ya qui ont le droit d'être malade aussi (rire) de se reposer ya qui ont besoin de repos qui ont besoin du silence et que la ville + la cité est un espace/

86 Ap : oui:

87 A : ou chacun a des droits et des devoirs [†] euh on en parlait tout à l'heure à propos de la circulation /

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

88 Ap : oui :

89 A : c'est aussi valable pour ce qui se passe au delà deuh :: au delà deuh de de de de de la journée enfin deuh::+++ du clair /

90 Ap : oui voila

91 A : pour des des euh pour parler d'obscur ++ donc euh: c'est vrai qu'il ya ces agressions[†] qui sont euh qui qui sont condamnées par la loi ATTENTION[†] il faut pas croire que les choses sont comme sa[†]

92 Ap : oui

93 A : il ya une réglementation+ et euh combien même euh la police est peut être: à ce niveau la complaisante pour un certain nombre de raisons évidentes dans ce sens que c'est l'été que les gens « ? » mais il suffirait qu'il ait une personne[†] qui se déclare perte à aller déposer plainte contre x pour le tapage nocturne + je suis persuadé que les choses vont totalement changer et euh:: qu'effectivement on a pas le droit de perturber les gens euh à partir de vingt deux heures[†] quelque soit la raison +il n'y a aucune raison qui justifie le fait de déranger les autres PARCE QUE[†] tout simplement ces lois sont +++établies sur le fait ++que la liberté des uns s'arrête ou commence celle des autres /

94 Ap : oui tout à fait

95 A : voi :: l(a) ma liberté commence à vingt deux heures de dormir s'arrête la votre qui est celle de faire du bruit

96 Ap : oui

97 A : quelque en soit la raison + et: c'est pour cela /

98 Ap : et surtout le sommeil c'est très important

100-A : écoutez[†] le sommeil ou pas le sommeil MOI j'ai bien besoin d'écouter ou de lire mon journal euh

101-Ap : voi:la

102-A : pratiquement sans être perturbé/

103-Ap : oui c'est vrai

104-A : j'ai des véhicules qui sont fabriqués mai(n)t(e)nant ce sont des véhicules qui ressemblent un peu au bateaux hein

105-Ap : oui

106-A : quand sa commence à sonner euh: c'est à dix million qu'on vous entend[†] /

Dans cet extrait, l'appelante ilhem finit par adhérer à l'opinion de Benamara le fait que il faut pas dire que la police ne fait son travail plutôt que d' aller vers ces autorités pour déposer

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

plaint , les choses changeront car ma liberté commence à vingt-deux heures de dormir et s'arrête la vôtre qui est celle de faire du bruit.

Séquence 6 : Le plaint : démarche par excellence à suivre pour mettre fin au tapage nocturne selon D.Benamara

107-Ap : *oui alors c'est l'été*[↑]

108-A : *oui*

109-Ap : *et quand on a pas la climatisation on peut pas fermer*[↑]

110-A : *oui*

111-Ap : *on ETOUFFE*[↑]

112-A : *oui oui*

113-Ap : *et vraiment euh: il faudrait que euh :*

114-A : *Oui*

115-Ap : *qu'on prenne euh/*

116-A : *bien sur*

117-Ap : *en considération*

118-A : *mais ABSOLUMENT mais absolument mais absolument /*

119-Ap : *mais comment ?*

120-A : *il faut s'élever contre ce genre de comportement*

121-Ap : *oui*

122-A : *il faudrait que chacun quand il se sent agressé qu'il aille déposer plaint ou euh: s(e) se révolte de la manière /*

123-Ap : *non mais*

124-A : *conforme à la norme*[↑]

125-Ap : *attendez*[↑] *je m'explique*

126-A : *oui*

127-Ap : *imaginez*[↑] *nous habitons un centre ville + ya pas un seul cortège qui PASSE donc vous ne pouvez pas déposer plaint*[↑]

128-A : *beh oui:: mais mais non*[↑] *vous ne déposer pas plaint sur un pour un euh enfin euh:: sur un cortège*

129-Ap : *« ? »*

130-A : *mais sur le fait qu'à partir de vingt deux heures vous êtes perturbés ALORS s'il ya votre plaint s'il ya celle du voisin s'il ya celle de l'autre quartier*

131-Ap : *voila voila*

132-A : *la police va/*

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

133-Ap : C'est sa ce qu'on devrait faire

134-A : donc la police va faire

135-Ap : oui

136-A : *pa(r)ce que vous savez, ↑ pour faire par exemple euh vous le savez peut être pas ++ mais euh: chaque fois qu'il ya + euh::: une une fête + ou euh: un événement euh:: deuh de de cette tance « ? » les décès qui sont TRES calmes très silencieux*

137-Ap : oui

138-A : *donc on a pas besoin d'autorisation + toutes ces manifestations ++ sont un sujet qui est justement à une autorisation /*

139-Ap : je le sais

140-A : *de l'APC qui vous payez une taxe mais vous n'avez pas le droit d'aller au-delà de vingt deux heures ↑*

141-Ap : oui::

142-A : *c'est-à-dire que tous les bruits que vous faites sont autorisés par euh::: la loi jusqu'à euh à concurrence de l'horaire de vingt deux heures ↑ c'est-à-dire que même à partir de vingt heure on peut peut être refuser dans certain cas lorsque par exemple euh vous êtes + vous habitez à proximité d'un hôpital ↑ + on peut vous refuser la la l'autorisation de faire du bruit au-delà de vingt heure ++ on peut vous ramener à l'ordre en vous disant vous êtes à proximité d'un hôpital et qu'il ya des malades + vous voyez + donc c'est toujours une façon d'introduire une demande qui est étudiée en fonction de certains paramètres pour vous donner l'autorisation + et FONDamentalement et de manière générale on autorise jusqu'à vingt deux heures et au-delà c'est un c'est un déli:::re (rire)/*

143 Ap : oui rien n'est respecté

144 A : *beh écoutez il faut se signaler quand même hein vous avez des droits et des devoi:rs ↑*

145 Ap : voilà

146 A : voilà ↑

Dans cet extrait, les deux instances discursives exposent leurs préoccupations au sujet du tapage nocturne, l'animateur propose quelques démarches, conformes aux normes, qu'il faut suivre pour mettre fin à ce phénomène qui prend de l'ampleur en fournissant des arguments très pertinents (voir tour n°142).

Séquence 7 : Ilhem adhère à l'opinion de l'animateur et propose quelques solutions

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Ap : moi je pense qu'est ce qu'on devrait faire faire un comité de quartier + et essayer de faire une pétition et puis deuh /

148-A : absolument

149-Ap : d'aller contrôler

150-A : Voi :: la

151-Ap : *Peut être que sa marchera*

152-A : *beh voila une + une démarche qui est une démarche euh: extraordinaire pa(r)ce que/*

153-Ap : *une démarche par si par la et puis euh*

154-A : *oui: absolument*

155-Ap : *on disparaîtra tous l'été*

156-A : *ah oui absolument [↑] et vous verrez que euh:: + effectivement dans ce cas de figure euh:: + + + la la police chargée donc du respect de de ces lois va intervenir parce que elle a été saisie officiellement + euh donc si vous voulez elle n'est pas + pa(r)ce que il faut pas croire pa(r)ce que la police est la qu'elle va aller euh :: « ? » embêter les gens alors qu'on peut les laisser quand même profiter d'une soirée d'une fête ou + nous sommes [↑] nous sommes un pays/*

157-Ap : *« ? » à cause du chevauchement*

158-A : *nous sommes un pays qui euh : avoue cette MARGE[↑] de sécurité qu'on peut appeler une MARGE de TOLERANCE qui est nécessaire quand même attention [↑] pa(r)ce que euh: + on peut être rigoureux dans l'application des lois ça écorche un petit peu + ça ça affaiblit un petit peu la euh ++ alors on peut accepter mais à partir du moment où il ya une réaction de l'autre et qu'elle est + euh que cette réaction est en droit justement de euh:: de se manifester + je pense que ceux qui sont chargés du respect des lois vont intervenir immédiatement généralement sa se fait dans d'autre dans d'autre ville dans d'autre quartiers*

160-Ap : *oui*

161-A : *et on a interdit justement euh le passage de ces euh : on a arrêté ces cortèges on leur a dit + vous pouvez rouler sur la route mais euh sans bruit*

162-Ap : *voi:: la oui*

170-A : *voilà mais bien évidemment ils sont chez eux [↑]*

171-Ap : *oui*

172-A : absolument

173-Ap : oui

174-A : *le tapage nocturne euh:: /*

175-Ap : *il ya une chose[↑]*

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

176-A : *Oui*

177-Ap : *il ya une chose qui a été faite*

178-A : *Hum*

179-Ap : *C'est que euh : il ya eu cette année pour le moi de ramadan+ il ya moins de vol moins d'agressi: on moins de trucs + il ya la police PAR TOUT même la nuit*

180-A : *tout à fait*

Dans cette longue séquence, après l'argumentation de l'animateur, il arrive à convaincre son auditrice .cette dernière finit par adhérer à ses propos en affirmant que réellement s'il faut mettre fin à ce problème, il faut prendre ses initiatives, aller déposer plaint, elle illustre cela en disant qu'il faut faire un comité de quartier, une pétition. Cela semble plaire à l'animateur : voilà une démarche extraordinaire.

Séquence 08 : Explication d'un malentendu

181-Ap : *et avant ramadan + ya ils ont euh : ils ont ramassé tous les gens tous les gens++ je je je/*

182-A : *gens gens gens*

183-Ap : *tous les voleurs*

182-A : *ils ont pris des hommes (rire) non[↑] c'est pas sa ils ont pas ramassé[↑] on ramasse pas COMME SA pa(r)ce que c'est le moi de ramadan NON[↑] c'est une euh/*

183-Ap : *C'est ce qui a été fait chez nous /*

184-A : *non non on ramasse pas les gens pour rien /*

185-Ap : *tous les gens les trucs ont été rama/*

186-A : *NON non non on ramasse pas les gens même si il est délinquant quand vous avez une charge contre lui vous n'avez pas le droit de le ramasser [↑] euh:: c'est non je crois pas que (rire) c'est aller jusque là + on ramasse pas les gens pour rien vous savez pour poureuh pour le terme ramasser euh: quand on doit arrêter quelqu'un c'est qu'il ya des charges contre lui: + et il est présenté à la justice il est en garde à vue: donc c'est toute une réglementation qui s'applique c'est toute une loi qui est la [↑]*

187-Ap : *oui oui tout à fait*

Dans l'extrait ci-dessus, nous remarquons qu'un malentendu se produit entre les deux instances discursives à propos du mot ramasser .L'animateur n'était pas d'accord avec les

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

propos qu'a avancés Ilhem et donc, il montre son refus en disant non non, on ne ramasse pas les gens pour rien parce que il ya des normes, des lois à suivre pour passer à l'acte contre x ou y.

En gros, cette étude conversationnelle va nous permettre de déceler les différentes stratégies discursives employées par l'animateur.

II.6. Les stratégies discursives

Dans ce qui suit, nous tenterons de dégager les stratégies employées par l'animateur, tout en essayant de relever les points convergents et divergents entre les deux cas de figures.

II.6.1. Les stratégies d'interruption

Dans l'extrait ci-dessus, voire dans la quasi-totalité de l'appel, figurent plusieurs cas d'interruption, puisque Benamara est d'accord avec ilhem sur les propos qu'elle a avancés au sujet du tapage nocturne. Il l'interrompt donc pour exprimer son accord, son adhésion, avec des régulateurs de confirmation, d'appui pour commencer son argumentation, et appuyer sa prise de position.

Ilhem, jeune citoyenne de Mostaganem, appelle pour converser et argumenter sur le sujet qu'elle veut débattre (taped nocturne).

Pour ce faire, elle l'expose explicitement dans le tour ° 13 : « Ap : oui euh.: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne ».

Dans le tour n°14 Benamara interrompt ilhem pour montrer son accord vis-à-vis du thème choisi en utilisant l'expression : « A : en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la ^ (rire) ».

Ceci dit, la conversation poursuit son déroulement c'est dans le tour n°38 que nous remarquons une interruption de la part de l'animateur, il intervient avec un chevauchement de parole pour lui couper la parole et affirmer la question avancée par cette dernière, en utilisant le régulateur « si » par rapport à la question qui a été posée.

Ap :MAIS+ est ce que les autorités ne peuvent pas prendre sa en charge ^ ? /

A :si

Ap :quand même

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

A :si

Dans le tour n° 49 ,nous remarquons une autre interruption de la part de l'animateur en réaction de ce que ilhem a dit à propos de la police qui ne fait pas son travail ,alors il l'interrompt pour lui dire de manière très intelligente, si elle avance ce jugement de valeur ,est ce qu'elle prend la responsabilité d'aller ver ces autorités pour parler de ce problème la ,en d'autre terme ,déposer plaint .Dans le tour n°51, l'appelante affirme qu'elle ne prend pas cette initiative .

Ap :*donc je crois que la police ne fait pas vraiment son trava(il) ^/*

A :*euh ::oui puisque vous le dites de cette manière ALORS euh est ce que par exemple ^ euh : quand vous aviez été victime d'un tapage nocturne qui vous a euh: empêché de dormir et qui vous a perturbé dans votre cycle euh: est ce que le lendemain vous vous êtes présentée vers le commissariat de police le plus proche pour déposer plaint ^ + parce que la loi prévoit ce genre de euh : est ce que vous êtes allée déposer plaint bien que j'ai été perturbé par un cortège d'hier soir et que je viens déposer plaint contre x*

Ap :*non non*

A :*beh voila ^*

Ap :*JE n'ai pas déposé plaint*

Là, nous remarquons les stratégies de M .Benamara, il est doté d'un ensemble de mécanisme qui lui permet de gérer à bon escient la conversation .Il n'était pas d'accord avec les propos que ilhem a avancés mais malgré cela il n'a pas été agressif, il n'a montré aucun signe de conflit, il a usé de sa bonne technique d'interruption pour détourner ce qui a été dit par l'appelante en disant « *puisque vous le dites* ».

Pour ce faire, il a argumenté avec des arguments convaincants pour faire adhérer l'appelante à l'idée suivante : si elle évoque ce phénomène social et affirme que les autorités délaissent ce cas ,il faut qu'elle le dise en tant que citoyenne proprement dite ,qu'elle aille vers ces autorités et parle sur ce problème.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Ap : mais je crois /

A : *le tapage nocturne*

Ap : *oui*:

A : *le tapage nocturne est un délit inconditionnable à partir de vingt deux heures c'est considéré comme un tapage nocturne*

Ap : *oui normalement*

A : *et que au delà de vingt deux heures personne n'a le droit de faire du bruit quelque soit la raison*

Par ailleurs, dans le tour n°62, 64, 66, 68, 70,72, l'animateur produit des régulateurs d'écoute, d'affirmation pour confirmer les propos avancés par Ilhem: « *oui oui tout à fait* ».

En 81, l'animateur lui prend la parole en répétant la phrase « *ya ce phénomène ya ce phénomène* » pour enchaîner ensuite avec l'argumentation jusqu'au tour n° 113, où il interrompt l'appelant pour confirmer ce qu'elle a dit, le fait qu'il faut prendre ce phénomène en considération « *mais absolument* ».

113-Ap : *qu'on prenne euh/*

114-A : *bien sur*

115-Ap : *en considération*

116-A : *mais ABSOLUMENT mais absolument mais absolument /*

117-Ap : *mais comment ?*

118-A : *il faut s'élever contre ce genre de comportement*

119-Ap : *oui*

120-A : *il faudrait que chacun quand il se sent agressé qu'il aille déposer plaint ou euh: s(e) se révolte de la manière /*

121-Ap : *non mais*

123-A : *conforme à la norme* [↑]

124-Ap : *attendez je m'explique*

125-A : *oui*

126-Ap : *imaginez nous habitons un centre ville + ya pas un seul cortège qui PASSE donc vous ne pouvez pas déposer plaint* [↑]

127-A : *beh oui:: mais mais non* [↑] *vous ne déposer pas plaint sur un pour un euh enfin euh:: sur un cortège*

128-Ap : « *.... ?* »

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

129-A : *mais sur le fait qu'à partir de vingt deux heures vous êtes perturbés ALORS s'il ya votre plaint s'il ya celle du voisin s'il ya celle de l'autre quartier*

130-Ap : *voila voila*

131-A : *la police va/*

132-Ap : *C'est sa ce qu'on devrait faire*

133-A : *donc la police va faire*

134-Ap : *oui*

135-A : *pa(r)ce que vous savez ^ pour faire par exemple euh vous le savez peut être pas ++ mais euh: chaque fois qu'il ya + euh:: une une fête + ou euh: un événement euh:: deuh de de cette tance « ? » les décès qui sont TRES calmes très silencieux*

136-Ap : *oui*

137-A : *donc on a pas besoin d'autorisation + toutes ces manifestations ++ sont un sujet qui est justement à une autorisation /*

138-Ap : *je le sais*

En revanche, l'appelante redonne la parole à l'animateur et lui adresse une question « mais comment », à son tour Benamara, comme il est doté d'une technique professionnelle, il lui donne les démarches à suivre pour mettre fin à ce tapage nocturne tout en lui rappelons ce qui a été avancé d'emblée (voir tour n° 118,120).

Nous remarquons dans le tour n°121 ,un refus de la part de l'auditrice ilhem « non mais » ,nous pouvons interpréter ce refus en faisant le lien avec ce qui a été dit au préalable ,Benamara a bien expliqué à son interlocutrice que si elle veut mettre fin à ce problème dont elle est souffrante ,nous constatons cela à travers le lexique péjoratif qu'elle utilise (crier ,frapper ,sauvage ,qu'est-ce que c'est que cette société , etc.) qu'elle aille vers les autorités et dépose plaint.

Ilhem qui n'est pas d'accord avec cela, le montre avec le mot « non mais 41, 74 », l'animateur lui interrompt encore une fois dans le tour 123 avec un ton montant. L'interlocutrice persiste et utilise l'impératif en disant « attendez je m'explique », elle avance donc des arguments pour justifier son point de vue, qu'on ne peut pas déposer plaint sur tous les cortèges, l'animateur lui corrige l'idée en lui disant qu'il faut prendre cette initiative non pas sur ce fait là, mais plutôt sur le fait que à partir de vingt-deux heures elle est perturbée.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Finalement, elle finit par adhérer à la prise de position de l'animateur, ce que nous pouvons voir à travers les régulateurs de confirmation (voilà, oui, tout à fait), et propose même une solution qui est celle de faire une pétition :

146- Ap : *moi je pense qu'est ce qu'on devrait faire faire un comité de quartier + et essayer de faire une pétition et puis deuh /*

A : absolument

Ap : d'aller contrôler

A : *Voi :: la*

Ap : *Peut être que ça marchera*

A : *beh voila une+ une démarche qui est une démarche euh: extraordinaire*

A ce moment là, la conversation connaît son paroxysme, les deux interlocuteurs argumentent et tentent de faire valloire leur parole.

L'interaction poursuit son déroulement, jusqu'au tour n° 174 où ilhem interrompt l'animateur pour affirmer que ce phénomène est moins propagé durant le mois de ramadan, elle poursuit son argumentation, jusqu'au moment où elle intervient pour dire que la police devrait ramasser ces gens-là ,qu'elle qualifie de voleur (voir tour 183) qui ne respectent pas la norme, à ce moment là, l'animateur lui prend la parole pour exprimer son refus à son égard vis-à-vis du mot employé ramasser (voir le tour n°186).

179-Ap : *C'est que euh : il ya eu cette année pour le moi de ramadan+ il ya moins de vol moins d'agressi: on moins de trucs + il ya la police PAR TOUT même la nuit*

180-A : *tout à fait*

181-Ap : *et avant ramadan + ya ils ont euh : ils ont ramassé tous les gens tous les gens ++ je je je/*

182-A : gens gens gens

183-Ap : tous les voleurs

184-A : *ils ont pris des hommes(rire) non[↑] c'est pas sa ils ont pas ramassé[↑] on ramasse pas COMME SA pa(r)ce que c'est le moi de ramadan NON c'est une euh /*

185-Ap : C'est ce qui a été fait chez nous /

186-A : non non on ramasse pas les gens pour rien /

187-Ap : tous les gens les trucs ont été rama/

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

188-A : **NON** non non on (ne) ramasse pas les gens même si il est délinquant quand vous avez une charge contre lui vous n'avez pas le droit de le ramasser [↑] euh.: c'est non je crois pas que (rire) c'est aller jusque-là + on ramasse pas les gens pour rien vous savez pour pour euh pour le terme ramasser euh: quand on doit arrêter quelqu'un c'est qu'il ya des charges contre lui: + et il est présenté à la justi: ce il est en garde à vue: donc c'est toute une réglementation qui s'applique c'est toute une loi qui est la [↑]

189-Ap : oui oui tout à fait

L'interlocutrice ilhem continue quand même d'imposer son idée, pour ce faire, Benamara de sa part lui coupe la parole (voir le tour n°187) et exprime son refus encore une fois ,tout en lui montrant les démarches exactes à appliquer envers des situations pareilles : « **NON non non on ramasse pas les gens** » , « écoutez pour le terme ramasser euh: quand on doit arrêter quelqu'un c'est qu'il ya des charges contre lui: + et il est présenté à la justi: ce il est en garde à vue: donc c'est toute une réglementation qui s'applique c'est toute une loi qui est la [↑] ».

Enfin, ilhem finit par joindre le camp de l'animateur, d'adhérer son point de vue, en disant « oui oui tout à fait ». ²³ Donc, tout au long de cet échange communicatif, l'animateur a utilisé l'une de ses stratégies qui est celle d'interruption, histoire d'affirmer son ethos de débateur, exprimer son accord ou son désaccord sur ce qui a été avancé, discuté et argumenté au sujet du tapage nocturne et donc, nous avons rencontré quelque situations conflictuelles entre les deux interactants, ce qui n'était pas le cas avec Karim, le jeune étudiant. Mais, cela ne présente point une transgression des règles ou autres, bien au contraire c'est une stratégie adoptée en vue de la synchronisation conversationnelle pour arriver à la complétude interactionnelle.

II.6.2. Les stratégies de changement de voix

Les intonations montantes et descendantes, les silences, les pauses sont aussi une stratégie employée par l'animateur .Comme signalé supra, ce dernier est doté d'une voix douce et calme qui accompagne ses auditeurs dans la nuit, une voix qui lui permet d'être à la fois un écouteur, un conseiller, et un débateur, etc.

²³L'animateur est doué d'une stratégie exceptionnelle d'argumentation et de conviction de son auditoire

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

En revanche, dans certain cas nous remarquons que Benamara lève le ton de sa voix, pourquoi ?

Au début de la conversation, dans le tour n°1, l'animateur entame cette échange communicatif avec une intonation montante, « *ilhem* ↑ », « *bonjour madame* ↑ » et ce, tout simplement pour interpeller l'appelante et éveiller la confiance en elle pour pouvoir entamer elle aussi cette conversation. L'intonation montante, le débit rapide, l'accentuation des mots sont présents tout au long de la conversation (voir tour 16,23,27,38,49,52,67,73,75) de la part et de l'animateur et de l'auditrice appelante. Cette dernière qui qualifie les gens causant ce tapage nocturne comme des sauvages : AP : *et puis et puis parfois des jeunes qui frappent et crient comme des SAUVAGES* ↑, *Mais qu'est-ce que c'est que cette société* ↑ ».

Par ailleurs, la conversation poursuit son déroulement, à certains moments l'animateur fait recours à cette stratégie de changement de voix pour exprimer soit son accord, son adhésion ou son désaccord. Par exemple dans le tout de parole n° 88 et 92 : « *chacun a des droits et des devoirs* ↑ », « *donc euh: c'est vrai qu'il ya ces agressions* ↓ *qui sont euh qui qui sont condamnées par la loi ATTENTION* ↑ *il faut pas croire que les choses sont comme sa* ↑ ».

Ici, l'animateur use de sa voix lorsqu'il dit « *devoirs* », il n'a pas levé le ton pour rien c'est pour rappeler ilhem que si elle évoque ce problème de tapage nocturne et qu'elle dit que « *la police ne fait pas vraiment son travail* », il faut tout à bord et avant tout qu'elle connaisse ses droits et surtout ses devoirs, et que il ya toute une réglementation envers ce genre de phénomène, et envers ces gens-là, il lui rappelle cela à travers le mot ATTENTION ↑ et qu'il faudrait qu'une personne fasse le pas et aille déposer plainte, les choses changeront. Donc, à travers l'accentuation, le ton montant de ces mots (personne, plainte, heures, parce que), l'animateur lance un message implicite à ilhem et lui demande de concrétiser ses préoccupations sur terrain, d'aller vers les autorités, de suivre la norme, tout changera. EX : « *mais il suffirait qu'il ait une personne* ↑ *qui se déclare prête à aller déposer plainte* ↑ *contre x pour le tapage nocturne + je suis persuadé que les choses vont totalement changer et euh:: qu'effectivement on a pas le droit de perturber les gens euh à partir de vingt deux heures* ↑ *quelque soit la raison +il n'y a aucune raison qui justifie le fait de déranger les autres* PARCEQUE ↑ *tout simplement ces lois sont +++établies sur le fait ++que la liberté des uns s'arrête ou commence celle des autres /* ».

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Vers la fin de la conversation, nous notons un moment conflictuel si nous pouvons dire, entre les deux interlocuteurs, quand D.Benamara était contre le terme ramasser ,il exprime son refus avec un ton montant « *non non non[↑] on ramasse pas les gens* ».

Pour clôturer la conversation, l'animateur interpelle ilhem soudainement avec un ton montant pour marquer la fin de cet échange communicatif.

II.6.2. La stratégie de l'injonction²⁴

En analysant cette conversation, nous avons pu détecter une autre stratégie qu'est l'injonction²⁵ .Par injonction nous entendons l'ensemble de mots, d'expressions visant à formuler des ordres. Ce dispositif consiste à accabler et à interpeller l'interlocutrice pour lui formuler des ordres sous ses différentes formes.

La répétition des segments « il faudrait », « il faut » « il suffirait », (voir les tours n° 84, 94,120) plusieurs fois est une stratégie pour marquer son autorité sur son interlocutrice. Dans ce tour, il s'agit d'un énoncé de type « directif »qui est répété sous forme d'une réalisation indirecte, et ce, par le moyen du modalisateur « falloir » (employé au présent et au conditionnel).Dans cette sommation formulée par Benamara, il met ilhem face à la réalité en lui faisant porter la responsabilité de transmettre ce messages à tous les citoyens, celui de concrétiser l'action, d'aller déposer plaint au lieu de dire que les autorités ne font pas leur travail.

Par ailleurs, nous repérons des segments de phrases qui sont accompagnés d'une intonation descendante qui caractérise l'énoncé injonctif. En 100, l'animateur produit un autre énoncé impératif, directif mais qui est formulé de façon directe (écoutez, beh écoutez). Cet ordre formulé est venu en réaction au refus de ilhem de comprendre ce que lui explique Benamara dans les tours précédents. En outre, en 186, 188, il donne à son interlocutrice un conseil, un ensemble de solutions et de ça, il annonce la précloture de la conversation en 194.

²⁴L'injonction est aussi appelée sommation selon C.Kerbrat Orecchioni.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

En somme, cette injonction ²⁶est en soi une manière de dire à ilhem « au lieu d'émettre des jugements de valeur, ce serait mieux d'aller voir comment les choses se passent dans la réalité », ce qui signifie que c'est l'animateur qui a raison. Par cet acte, l'animateur porte atteinte à la face de ilhem, ainsi qu'en lui faisant perdre la légitimité de juger les autorités.

En effet, à travers le procédé d'injonction, l'animateur acquiert une légitimité et construit de cette manière un ethos de détenteur de la raison et du savoir. D'autre part, cette stratégie est aussi un moyen pour prendre la défense de son pays contre les jugements avancés par l'appelante, et d'adresser aussi un message aux autorités pour réagir face à une situation donnée.

II.6.4. La stratégie de la requête chargée pragmatiquement

Comme signalé supra, de part toutes les stratégies exploitées par l'animateur, nous distinguons une autre technique qui celle de la requête à double énonciation (terme déjà expliqué au préalable).

Dans ce qui suit, nous tenterons de voir comment ce manifeste cette dernière. Dans le tour n°18 :

18-A : <i>vous habitez quel coté ?</i>
19-Ap : <i>L'OUEST</i> [†]
20-A : <i>ah l'ouest</i>
21-Ap : <i>oui</i>
22-A : <i>oui</i>
23-A : <i><u>l'ouest c'est grand</u></i>
24-Ap : <i><u>Mostaganem plus précisément</u></i>
25-A : <i>[mestghanim mestghanim khyar nes]</i>

Au début de la conversation, ilhem a exposé le sujet (tapage nocturne), apprécié par l'animateur, l'appelante commence à en parler, à un moment donné, Benamara lui interrompt pour lui demander où elle habite, en disant « 18-A : *vous habitez quel côté ?* » son

²⁶ Cette stratégie correspond à la modalité déontique qui rend compte de la position d'autorité postulée par le locuteur. Elle se manifeste par l'expression de la volonté, du devoir, de la nécessité, du conseil et toutes les marques de la phrase injonctive.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

interlocutrice lui répond « L'OUEST », il enchaîne ensuite par une autre question implicite « l'ouest c'est grand ».

Ici, l'animateur use de sa stratégie de double énonciation, double valeur illocutoire, c.à.d. au lieu de lui dire vous venez de quelle région ? Il a dit : « l'ouest est grand ». Il finit par lui répondre « Mostaganem plus précisément ».

Ensuite, il produit un compliment en lui disant : « khyar nes, belle ville » dans le but d'installer une bonne atmosphère dès le début de la conversation.

En effet, cette stratégie fait preuve du savoir faire exceptionnel de l'animateur, et de son comportement interactionnel en tant que débateur, et un stratège.

II.6.5. La stratégie de politesse

Tout au long de cet échange communicatif et au cours des négociations des opinions, quand l'auditeur demande explicitement de prendre la parole, l'animateur laisse ce dernier terminer son raisonnement. En gros, D. Benamara accorde aux auditeurs-appelants un espace qui leur permet d'exprimer leurs opinions en toute liberté. Autrement dit, il ne détient pas le monopole de la parole dans l'émission.

Il intervient certainement, mais des interventions coopératives qui contribuent à la co-construction de l'interaction. En fait, ce qui nous intéresse dans notre analyse c'est le processus de politesse, Benamara ne montre à aucun moment une impolitesse, au contraire il fait preuve d'un respect et d'une politesse tout au long de la conversation, et ce, malgré les malentendus qui apparaissent.

II.6.5.1. La politesse négative

Par principe de politesse négative, dans cet extrait, l'animateur s'abstient de produire des actes menaçant la face (FTA), mais nous observons quand même quelques actes de même sens que l'animateur essaye de minimiser.

Qui se manifeste par :

II.6.5.1.1. Des procédés substitutifs ²⁷

Comme signalé supra, ces procédés consistent à substituer une formule par une autre plus douce.

²⁷Ces procédés sont expliqués au préalable dans le corpus 1.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

a)-**Aveu d'incompréhension** : dans le tour n° 76, l'animateur lance une expression idiomatique par rapport à ce qui a été dit par ilhem, le fait qu'elle considère les jeunes comme des sauvages , « *il lui dit vous n'y aller pas avec le dos de la cuillère* » ilhem ne comprend pas cela , c'est-à-dire que c'est un peu exagéré et qu'elle est trop franche .IL use de l'ironie pour faire passer son message (la plaisanterie avec le sérieux).²⁸

77-Ap : *comment ? (silence)* », qui vaut pour « *je ne vous comprends pas* »

b)-Pour donner un conseil

120-A : « *il faudrait que chacun quand il se sent agressé qu'il aille déposer plaint* » au lieu de « *pensez à déposer plaint* ».

c) **Pour exprimer un ordre** : Le mode impératif est réservé tout exprès à ce type d'actes, mais pour être plus poli, le locuteur fait recours à d'autres moyens. « *non non écoutez* ».

d)-Désactualisateurs modaux temporels

L'emploi du modalisateur « vouloir », et « falloir » à l'imparfait et au conditionnel au lieu du présent :

« 8-Ap *oui euh : voilà++ je voulais vous parler du* »

e)-Désactualisateurs modaux personnels

L'effacement directe à son interlocuteur par l'emploi de l'impersonnel :

« 118-A *il faut s'élever contre ce genre de comportement* » au lieu de « *lève-toi contre ce genre de comportement* ».

II.6.5.1.2. Par des procédés accompagnateurs

a)- Les préliminaires

-Pour poser une question :

« 135-A *vous savez ↑ pour faire par exemple euh vous le savez peut être pas*»

b)-Les minimisateurs

L'utilisation des minimisateurs (le rire, un peu): « **NON non non** ↑ *on ramasse pas les gens même si il est délinquant quand vous avez une charge contre lui vous n'avez pas le droit de le ramasser* ↑ *euh.: c'est non je crois pas que (rire)* ». 100-A : « *écoutez* ↓ *le sommeil ou pas le sommeil MOI j'ai bien besoin d'écouter ou de lire mon journal* »l'impératif, accompagné d'une courbe descendante pour minimiser cet acte menaçant.

c)-Les modalisateurs

L'animateur utilise le modalisateur pour donner à son interaction des allures plus polies :

²⁸On trouve cette manière de dire dans le model SPEAKING de D.Hymes.

Chapitre deuxième : Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

116- A : « *je pense que ceux qui sont chargés du respect des lois vont intervenir immédiatement* ».

d)-Les amadoueurs

193-Ap « *Eh beh oui j'espérerai merci djamel[↑]* », « *tu ma reconforté* ».

On observe que vers la fin de cette conversation, ilhem appelle l'animateur par son prénom, et le tutoie et donc elle réduit complètement la distance qui existait entre eux.

De sa par l'animateur, respectueux, ne montre aucun refus à cela et lui dit : *Ah tu veux que je vous tutoie beh voilà c'est fait* ».

II.6.5.2. La politesse positive

Elle se manifeste pleinement dans la conversation, une fois que les participants produisent des « FFA », ils donnent véritablement l'exemple d'une hyper politesse. Exemple :

a)-Les modalités appréciatives : le procédé permettant à l'animateur de se positionner par rapport à son dire est la modalisation. En argumentant il produit des jugements de valeurs appréciatifs ex : Heureusement, heureusement d'ailleurs.

b)-Les modalités épistémiques : pour évaluer le dire d'autrui, Ex : *mais absolument*, certainement, peut-être.

c)-Les salutations : se trouvent dans la séquence d'ouverture et celle de clôture.

A : *bonsoir madame[↑]*

Ap: *bonsoi:r[↑] monsieur + Benamara[↓]*

A : *Portez-vous bien à bientôt*

Ap : *Au revoir au revoir.*

d)-Les remerciements : s'étalent sur les trois séquences organisationnelles de la conversation.

A : *C'est.: merci*

Ap *Merci beaucoup*

e)-Les accords : se manifestent à chaque fois que le participant veut montrer son accord avec le point de vue de son interlocuteur et puis de le fortifier davantage.

76-A *absolument*

85-Ap = *très bien*

89-Ap = *c'est vrai*

f)-Les compliments :

Chapitre deuxième :Analyse des procédés et stratégies discursives exploités à des fins communicatives

Les compliments dans cet extrait sont à basse fréquence. « Monsieur Benamara , khyar nes ».En gros, d'après cette analyse minutieuse de ce chapitre, où on a décrit, point par point, le fonctionnement de chaque unité, de chaque outil pouvant nous amener à comprendre de près comment se déroule systématiquement une conversation, plus précisément radiophonique.

A travers l'étude du comportement verbal des sujets énonciateurs nous avons constaté que l'animateur adapte son profil interactionnel aux différentes situations d'interaction (le sujet abordé, la personnalité de l'appelant, son âge, son sexe etc.)Tandis que l'auditeur appelant se soumet à l'animateur comme étant le conseiller, le connaisseur du savoir. Pour ce faire, ce dernier met en exergue plusieurs stratégies discursives et interactionnelles (interruption, injonction, changement de voix, politesse). Ces stratégies lui permettent d'être à la fois à l'écoute et à l'aide de ses auditeurs, elles lui attribuent ainsi une bonne représentation de sa personne.

En revanche, dans certains cas, il fait preuve d'autorité et de fermeté pour imposer sa parole, ce qui lui donne une image un peu « autoritaire »comme c'est le cas avec l'auditrice ilhem, par opposition à Karim.

En résumé, de l'animateur est flexible et adaptable aux changements interactionnels.

CONCLUSION

Notre corpus d'étude relève de l'interaction verbale radiophonique. En d'autres termes, de l'analyse du discours en interaction, un domaine de recherche récent. L'objet de notre recherche porte sur les stratégies discursives employées par le sujet énonciateur (animateur) dans un contexte interactionnel. Nous avons donc inscrit notre travail dans ce cadre théorique afin d'aborder ce phénomène selon une approche dite interactionniste conversationnelle.

Dans notre travail, nous avons été amenée à étudier particulièrement le comportement interactionnel des deux sujets énonciateurs en vue de déceler les stratégies, les techniques, les modalités discursives mises en œuvre par l'animateur en contexte d'interaction, dans notre corpus constitué de numéros enregistrés de l'émission radiophonique intitulée *Franchise de nuit* sur la *Chaine 3*, la chaîne nationale d'expression française.

En entamant ce travail nous avons fixé des objectifs, ceux de présenter les spécificités de l'émission, de situer « la conversation » par rapport aux autres types d'interaction, de comprendre et interpréter et enfin les comportements des sujets énonciateurs tout au long de leur interaction conversationnelle, en relevant les tactiques, les manœuvres employées par l'animateur pour gérer l'échange communicatif. C'est pourquoi nous avons formulé quelques hypothèses de recherche que nous avons vérifiées au cours de l'analyse des données recueillies.

Pour répondre à notre problématique nous avons établi une analyse des unités discursives et thématiques qui se déploient dans notre conversation, tout en étudiant leur entrée, leur développement et leur sortie en vue de déceler ces stratégies, ces pratiques discursives en l'occurrence, celle relevant de la politesse, d'interruption, de changement de voix, d'injonction, de requête produites dans un contexte médiatique authentique.

Au terme de notre travail, nous pouvons affirmer que le comportement interactionnel de l'animateur change en fonction de ses interlocuteurs (homme/femme, jeune/âgé). Son comportement est adapté aux différents changements interactionnels.

Il énumère tout au long des appels les différentes informations qu'il possède, des informations d'ordre organisationnel, politique et social. De cette manière, il se présente en tant qu'expert même si l'émission n'est pas consacrée à ce type de situation (émission où les gens appellent pour poser des questions à un expert), autrement dit, comme une personne qui dispose d'un savoir encyclopédique. De sa part, l'auditeur-intervenant expose un problème qui le préoccupe dans le but de trouver une solution chez l'animateur. Ce dernier le remet en question et lui suggère une certaine façon de parler.

Les rôles étaient plus ou moins équilibrés, l'animateur garde sa position « haute » et gère la conversation à bon escient. Ce dernier qui dispose d'un pouvoir de donner la parole aux participants, se préoccupe par des stratégies diverses. Il veille au respect des contraintes temporelles de l'émission, gère le thème, oriente l'argumentation, justifie son positionnement énonciatif par rapport au sujet discuté. Va jusqu'à donner des conseils, des orientations, réduire le silence et donc gérer l'interaction dans son intégralité.

L'argumentation conversationnelle est une activité qui s'intéresse aux stratégies de discours visant la persuasion impliquant un effet sur l'auditoire et aussi aux moyens linguistiques dont dispose le sujet parlant pour orienter son discours par le souci d'atteindre certains objectifs argumentatifs.

Une conversation se distingue par son contexte, par ses participants et leur statuts l'un par rapport à l'autre, elle se définit également par son organisation globale, par l'ensemble de séquences thématiques, des unités qui la constituent, comme la discussion. C'est un véritable moment où on parle à tour de rôles, où apparaissent les pauses, les interruptions et surtout les chevauchements de la parole. Elle est une bonne occasion pour montrer qu'on est poli, et non agressif et indifférent, une conversation surtout sur un système de politesse où il sera bon de produire les FFA mais aussi d'éviter ou d'adoucir les inévitables FTA.

Les deux interlocuteurs interviennent pour donner leurs points de vue, marquer leur prise de position par rapport au thème discuté. L'animateur quant à lui, contribue donc à l'évolution des discussions en approfondissant, en réorientant certains points abordés. Ce qui lui permet de s'impliquer beaucoup plus que d'être distant car il argumente, il justifie son positionnement énonciatif avec des arguments très pertinents. Cela lui procure une certaine image de soi.

Durant l'échange verbal entre les deux interlocuteurs, l'alternance des tours de paroles ne se passe pas sans problèmes, des interruptions et chevauchements apparaissent, qui ne font point preuve d'un dysfonctionnement bien au contraire c'est là où la conversation connaît son paroxysme. Il ne s'agit pas d'une transgression des règles, mais c'est tout simplement des techniques, des procédés interactionnels implicites que l'animateur met en œuvre pour mener à bien la conversation, et mettre en relief des stratégies discursives.

A travers notre analyse en œuvre des stratégies discursives, nous avons déduit que l'animateur participe à l'échange verbal non seulement par des interruptions, par des injonctions mais aussi par la prosodie, par le biais de la requête implicite. Toutes ces techniques à travers

lesquelles il exprime son point de vue, ses confirmations, ses expériences, son refus, lui confèrent la capacité d'adapter son image en fonction des circonstances interactionnelles et contextuelles.

Notre modeste travail ne permet pas de prouver de manière arbitraire en quoi ces ressources et ces stratégies peuvent être considérées comme une compétence professionnelle de l'animateur. Ces descriptions sont susceptibles d'attirer les écoles journalistiques, les spécialistes et ainsi que les futurs animateurs.

Dans le cadre d'un travail futur, nous essayerons élargir notre corpus, soit en prenant la même émission ou d'autres.

Bibliographie

➤ *ouvrages et articles*

- Austin, John Langshaw. (1994) : *Quand dire c'est faire*, Paris, Editions du Seuil.
- BLANCHET, Philippe. (2000) : *La linguistique du terrain. Méthode et théorie*, Rennes, presse universitaire.
- GOFFMAN, Erving. (1987) : *Façons de parler*, Editions de Minuit.
- KERBRAT ORECCHIONI, Catherine. (1990) : *Les interactions verbales*, Tome1, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT ORECCHIONI, Catherine. (1992) : *Les interactions verbales*, Tome2, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT ORECCHIONI, Catherine. (2005) : *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.
- TRAVERSO, VERONIQUE. (1999) : *l'analyse des conversations*, Paris, Nathan.
- VION, Robert. (2000) : *La communication verbale .Analyse des interactions*, Paris, Hachette.
- BENJELLOUL, Azzedine. (2006) : « *Approche pragmatique du discours argumentatif selon Jacques Moeschler* » in « Mémoire online », Université Ibn Toufail Kenitra. Consulté le [28/03/2015].
- Benveniste, Emile. (2012) : « *Le paradigme de l'énonciation* » in « discours, subjectivité, énonciation » .Université de Paris .Consulté le [28/03/2015].
- KHERBOUCHE, Ghouti. (2009) : « *L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens* » in « Résolang, Littérature, linguistique & didactique » Université d'Oran. Consulté le [16/04/2015].
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1994) : « *Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées* » in « Langue française N°1 », Les figures de rhétoriques et leur actualité en linguistique. P.P 60-68. Consulté le [12/02/2015].
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (1994) : « *Nouvelle communication* » et « *analyse conversationnelle* » in « Langue française. » N°1, Communication et enseignement. Pp. 7. Consulté le [12/02/2015].
- MONDADA, Lorenza. (2001) : « *Pour une linguistique interactionnelle* », in « Marge linguistique numero1 », université de Bâle, Suisse, P.P 2-19. Consulté le [12/02/2015].

-MAINGUENEAU, Dominique .2005 : « *Langage Communication Représentation* », in revue en ligne « Marge linguistique » numéro9, France, Saint Chamas. Consulté le [12/02/2015].

-GRICE, Paul. (2013) :« *Les lois du discours: les maximes conversationnelles* »in « Revue Online Vademecone ».Consulté le [12/05/2015].

-RAVAZZOLO, Elisa. 2009 : « *Modalité de participation au dialogue dans une émission radiophonique interactive* », in revue en ligne « Signe Discours et société »,Université de Trento, Italie. Consulté le [28/12/2014].

-TRAVERSO, Véronique. (2004) : « *Grilled'analyse des discours interactifs oraux* », in « Niveau B2 pour le français. Textes et références », Paris, Didier. Consulté le [12/02/2015].

➤ **Dictionnaires :**

-CHAREAUDAU, Pierre et MAINGUENAU, Dominique. (2002) :*Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.

-Dictionnaire le petit Larousse. (1998) Edition. Bordas, Paris.

➤ **Thèses et mémoires**

DJEDDI, L. (2006): Approche interactionniste de la gestion d'un genre particulier de l'oral dans l'émission radiophonique « franchise de nuit » : la confiance, Mémoire de Magistère, Université de Batna.

SBARGOUD, R. (2012) : Analyse de la co-constuction du discours dans l'émission radiophonique franchise de nuit », Mémoire de Magistère, Université de Tizi OUZOU.

YAHIAOUI, K.2010 :L'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger chaine trois exemple de l'émission « franchise de nuit », Mémoire de Magistère, Université de Bejaia.

Annexes

Annexe1

Morceau musical

1-A Claude François + dona dona il est vingt-trois heures quarante-deux minutes + c'est franchise de nuit sur alger chaine 3 sur le + 021 48 15 15 et franchise de nuit@hotmail.com et + franchise de nuit chaine 3 sur facebook eh :::: allo allo karim bonsoir (silence)

2-Ap bonsoir « ... ? »

3-A comment ça va ?

4-Ap ça + va

5-A ça va ((rire)) ça fait un ça va ((rire)) [labes] [ejwah] (il) y a mieux mais c'est un peu cher

6-Ap oui ::

7-A voilà + on dit ça chez nous + on dit (il) y a mieux mais c'est un peu cher ++ mais enfin + enfin on va se contenter de ça «... ? » alors on va parler de quoi ? (silence)

8-Ap ben :: + je voudrais bien parler de la situation actuelle de l'enseignement dans l'école algérienne \

9-A parlez mon ami parlez[↑]

10-Ap en tant que FUTUR enseignant bien sûr + merci monsieur benamara

11-A oui

12-Ap beh:: et du côté que j'insinue c'est euh: euh: aussi du côté de + des parents

13-A hm

14-Ap voilà je ne sais pas ce que vous en pensez + je sais « ... ? » que j(e) suis pas très clair + parce que + je ne + on est pas dans la profondeur du thème ou du sujet + mais voilà ce que je fais ENTENDRE bien sûr et par vous + COMME + vous êtes grand(d) homme que vous êtes + je crois que vous m'avez compris ? (silence)

15-A oui je commence à rougir aussi

16-Ap ((rire))

17-A ((rire)) c'est déconseillé en hiver ((rire))

18-Ap PARDON[↑] (silence)

19-A je disais qu(e) c'est déconseiller en hiver [↑] + de rougir

20-Ap ah oui =

21-A c'est :: c'est c(e) qu'on a pris froid

22-Ap ((rire))

23-A non non c'était JUSTE pour détendre un peu l'atmosphère + non: écoutez [↑] + l'enseignement (il) y a à dire et redire + je dis comme chez vous dans ce vieil adage + il y a à boire et à manger

24-Ap hm hm

25-A on euh: on a vu + on a l'impression qu'on navigue à vue parce qu'il n'y a PAS d'intervenants + il y a que des mais ils n'interviennent pas justement [↑] dans ce euh dans cet espace où : ce débat d'idées + Pou ::r essayer de conf(r)onter un peu les uns aux autres et voire ce que pense l'enseignant + ce que pense le parent d'élèves + ce que pense l'ELEVE [↑] aussi

26-Ap oui

27-A souvent ce que pensent ceux + qui ont la charge justement de la gestion de ce secteur =

28-Ap = oui

29-A on a l'impression que bon ++ du jour au lendemain : vous s(e)rez certainement + j(e) vous l(e) souhaite professeur de français

30-Ap ((rire))

31- A c'est vot(re) métier de toute façon ?

31-Ap oui

32-A donc avant d'exercer ce métier en tant que euh directement professeur MAIS on l'a était quelques temps + je dirai que c'est un bon métier parce que + BIEN[↑] qu'il soit fatigant euh: bien qu'il soit euh :: un peu USANT aussi à la langue =

33-Ap oui

34-A euh ::: vous êtes toujours dans un espace de jeunesse qui se reconstitue pratiquement tous les matins

35-Ap oui

36-A vous apprenez des choses + vous vous partagez quelque chose avec les autres mais aujour(d')d'hui + on on a l'impression + qu'il y a une + il y a une ARMÉE[↑] de euh d'enseignants qui se dirige le matin vers les écoles + en face (il) y a une armée d'élèves qui s(e) dirige vers l'école et prend place ++ à midi se quitte + les parents ne savent pas c(e) qui s(e) passe + les élèves ah ::: peut êt(re) acceptent le fait pa(r)ce qu(e) il faut y aller à l'école =

37-Ap = oui

38-A voilà et les enseignants pa(r)c(e) qu'il faut manger

39-Ap oui=

40-A =aujourd'hui y a pas ya pas ce débat que vous voulez ouvrir + vous voyez ?

41-Ap oui (silence)

42-A ya pas ce débat vous voyez + pour que chacun puisse comprendre ce qu'est l'aut(re) quelles sont ses misères + quelles sont ses peines ses joies et les conditions dans lesquelles il exerce et l'aut(re) aussi alors qu'on a l'impression qu'on navigue à vue et puis bon ++ enfin d'année il y a des résultats qui sont pas toujours chaleureux[↑]

42-Ap très bien

43-A et :: en début d'année on a toujours la hantise de euh des grèves[↑] + des arrêts d(e) travail[↑] + de décompressions des +des personnels[↑] + ensuite des pertes de temps + et puis vers la fin de l'année on décide qu'on va:: examiner les élèves que sur les cours qu'ils ont reçus + sur leur chapitre =

44-Ap =oui

45-A alors TOUTE est réduction[↑]

46-Ap oui

47-A tout est réduction++ moi je ne sais pas ce qu'on peut vous répondre et puis de vous poser la question quand vous êtes dans + justement une situation de réduction à « ... ? » qu'est ce qu'on lui a répondu mais au fait et au fond ++ quelles sont vos euh vos inquiétudes EXACTEMENT (silence)

48-Ap et : ben+ mes inquiétudes exactement + c'est que + pa(r)ce que moi :: je comprends très bien ce que vous m'avez dit et + et moi je vous remercie+ je vous en remercie parce que c'est très important de parler aussi fond du sujet+ + Valérie « ... ? » dit que l'instruction c'est la grandeur du peuple et à chaque citoyen qui s'instruit la république devient plus forte

49-A hum

50-Ap il a dit aussi+ quand on ne sait rien on est comme un boeuf

51-A oui

52-Ap mai(n)tenant+ je mets aussi la balance sur l'enseignement + apprentissage[↑] ou l'enseignement général en tant que + en tant que FONDATION[↑] que élément FONDATEUR:R de toute société de toute république+ je parle d'un destin commun+ d'une destinée commune+ euh : d'un d'un euh ça rentre dans le sens commun on va dire + du côté que chacun +chacun de nous quand on partage par exemple une patrie+un pays et que chacun de nous pense la même chose + je ne peux pas dire que chacun pense la même chose mais parce qu'on essaye de nous organiser, de nous fixer: des objectifs REALISTES[↑] + des objectifs+ clairs+précis et qu'on soit pas et qu'on soit pas +enfin qu'on essaye pas de vivre dans la même vague+parce que c'est large

53-A hum oui

54-Ap parce que parfois on le dit par rapport au système éducatif à l'enseignement particulièrement euh: pardon le français comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française comme langue étrangère + le statut par exemple de la langue française en algérie+ en tant que euh moi+ je fais une licence de français+ on le dit + que le français est une langue étrangère mais quand on regarde par exemple dans les programmes et dans les contenus et dans le savoir + le français on l'enseigne PLUTOT comme une langue maternelle ! plutôt on va ++ on peut pas dire une langue seconde « ... ? » parce que+ toute ayant dans l'argumentation comment réfuter une idée+ les verbes+ il y a une nuance entre les verbes + comment choisir le verbe convenable

55-A MAIS + ça reste toujours une langue étrangère je dis dans ces qualifications c'est une langue étrangère+ mai(n)t(e)nant comment elle intervient dans le le euh: la société + est ce qu'elle est utilisée tous les jours ? est ce que c'est une langue de travail ? est ce un vecteur de savoir ?

56-Ap hm hm

57-A là c'est un aut(re) débat mais reste toujours une langue étrangère là + là y a pas problème on a une langue nationale et une langue officielle en algérie+ ça reste une langue étrangère+ maintenant c'est vrai que+

58-Ap oui

59-A = c'est vrai que par rapport à tous ces instruments qui sont mis en place + justement dans l'école algérienne + il y a effectivement ce CAFOUILLAGE parce qu'on ne sait pas la place de l'une ou de l'autre +on sait pas si réellement on a mis les moyens qu'il faut et qu'est ce qu'on veut + il n'y a pas un projet CLAIRE où (souples) dans lequel chacun peut se retrouver à la simple lecture ou à la confrontation quotidienne de euh: à ce secteur et comprend ce qu'il y a + il n'y a pas un projet réellement + alors ben: + aujourd'hui[↑] il faut aussi enseigner l'arabe parce que c'est la LANGUE officielle + il faut aussi enseigner le le + le tamazight parce que c'est la langue nationale + il faut \

60-Ap oui

61-A = aussi enseigner le français + l'anglais + peut êt(re) l'italien + le chinois + le japonais aujourd'hui on ne peut pas rester monolingviste quoi « ... ? » parler une seule langue et puis attendre que les aut(res) vous comprennent+ ramène un dictionnaire

62-Ap très bien (silence)

62-A aujourd'hui on a besoin d'être comme les autres + pour mieux se fondre dans ce nouveau monde qui est en train de s'installer dans le monde + le monde entier avec cette mondialisation vous voyez ?

63-Ap hum [ehe]

64-A moi je pense qu'il y a pas + qu'il n'y a pas à décaler les langues l'une par rapport à l'autre MAIS leur donner les moyens de pouvoir justement euh: pour être prises en charge + être enseignées + être acceptées parce qu'il faut aimer aussi les langues[↓]

65-Ap oui

66-A être accepté et ne pas présenter les langues comme étant toujours dans la diversité+ la langue française est la langue du colonialisme + et la langue anglaise aussi + mais l'ANGLETAIRE est loin de l'Algérie + vous voyez ?

67-Ap oui

68-A pourquoi apprendre l'italien si l'italien si l'italien ne se distingue pas dans le monde+ question de puissance+ pourquoi apprendre l'ESPAGNOLE si l'Espagne connaît des problèmes économiques aussi durs que la somalie alors++ vous voyez comment[↑] ? + il faut ++ bien encore une fois + y a-t-il vraiment encore un projet « ... ? » vous allez être professeur certainement quelque temps[↓]

69-Ap oui (silence)

70-A la question que vous allez vous poser c'est + mais comment je vais fonctionner ?+ dans quoi je vais fonctionner+ vous voyez maintenant+ beh avoir un boulot++ un emploi+ un salaire+ c'est BIEN + mais y a pas que ça dans la vie ++ il y a aussi le fait de pouvoir s'anticiper progresser + se sentir utile + savoir qu'on a apporté quelque chose aux autres et s'inscrire aussi dans un projet enfin dans une euh dans une +dans un projet+s'inscrire participer à ce projet transcrire dans une trajectoire qui vous permette de réagir dans ce pays qui est le vot(re)\

71-Ap oui évidemment parce que « ... ? » une phrase ou bien une formule que j'ai tenu de vous et que vous employez souvent parce que je vous écoutais\

72-A hmm

73-Ap depuis longtemps c'est le fait de dire que tout est RELATIF+ voilà moi j'ai appris ça de vous + et je vous remercie c'est-à-dire tout est relatif + quand on parle de quelque chose on parle jamais de quelque chose séparément

74-A oui

75-Ap quand on parle de l'école on ne peut pas oublier ou faire l'impasse des rôles de parents

76-A absolument

77-Ap c'est relatif

78-A hm

79-Ap maintenant on observe un fait qui est VRAIMENT+ ça me gêne vraiment parce que le fait de voir devant soi un élève qui parle de façon un petit peu qui n'est pas+ on va dire pédagogique+ je dis anti-pédagogique voilà ces mots pas tout le monde les connaît + enfin il faut être professeur pour les comprendre\

80-A c'est vrai

81-Ap voilà ^cette façon qui vient de la rue

82-A mais est ce que

83-Ap mais qui est familière on va dire (silence)

84-A c'est ça justement c'est qu(e) aujourd'hui + on se plaignait à un moment donné que ce n'est plus l'université qui est dictée à la rue mais c'est la rue qui dicte à l'université ^

85-Ap = très bien ^

86-A et puis on demande qui possède la connaissance + le niveau+ la réflexion et l'école aujourd'hui+ maintenant c'est la contagion+ c'est la rue qui impose à l'école

87-Ap hm::

88-A vous rentrez à l'école+ vous discuter avec un élève+ j(e)suis désolé mais il ne vous répond avec une construction de phrase avec+ sujet+verbe+complément

89-Ap =c'est vrai

90-A vous voyez ^ il vous amène le langage de la rue+ et le langage de la rue en Algérie nous+ nous savons jusqu'au aujourd'hui c'est qu'il y a une langue qui s'installe entre 15 et 20 mots+ [kuja] [sahbi] [dFari] [amo]

91-Ap ((rire)) c'est vrai+ c'est vrai ^

92-A officiel + normal +[fhemt]+ voilà + vous avez 15 à 20 mots++ ET la société fonctionne comme ça pourquoi ? parce que on a décalé un peu tout ce qui pouvait apporter à la société vers ce qu'on appelle une accumulation primitif du capital ((rire))

93-Ap ((rire))

94-A ça + c'est un slogan souvent qui circule ++ c'est-à-dire que tout le monde est derrière l'argent pour accumuler un capital voilà + et on oublie l'essentiel + comme je vous le disais tout à l'heure que y a pas que l'argent mon ami d'accord + y a pas que le salaire mais autre chose dans la vie++ ma question maintenant et quand est ce qu'on va sortir de ce labyrinthe cet labyrinthe de cette fameuse accumulation du capital+ et quand est ce qu'on va passer à l'accumulation de la connaissance ?

95-Ap ((rire)) sa sera le jour j

96-A = voilà voilà+ MERCI[†]

97-Ap mais c'est moi qui vous remercie MONSIEUR

97-A bonne soirée et puis bon courage

98-Ap au revoir « ... ? »

99-A et il ne faut pas trop s'inquiéter les choses alors en finissent+ toujours par s'arranger
mais au fait il faut être vigilant et participer

100-Ap oui ((rire))

101-A merci bonsoir

102-Ap au revoir je vous remercie monsieur benamarra (silence)

103-A merci à bientôt (silence)

Morceau musical

Annexe 2

Minuit trente trois sur Alger chaine + trois + franchise de nuit zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze euh ::

Séquence d'ouverture

- 1- A : Ilhem ↑
- 2- Ap : oui ::
- 3- A : oui
- 4- A : bonsoir madame ↑
- 5- Ap : bonsoi:r ↑ monsieur + Benamara ↓
- 6- A : comment allez-vous ? (soupire)
- 7- Ap : beh sava
- 8- A : Sava
- 9- Ap : Ça peut aller
- 10- A : sava
- 11- Ap : Oui
- 12- A : [labes] (rire) hein ↑

Le corps d'interaction

- 13- Ap : oui euh:: voila++ je voulais vous parler du tapage nocturne
- 14- A : (rire) en ce moment ce n'est pas sa qui doit manquer la ↑ (rire)
- 15- Ap : bon ramadan c'est specia:l ↑ on peut quand même euh : + accepter
- 16- A : oui
- 17- Ap : oui + mais l'été + L'ETE nous avons subit vraiment euh : un CALvaire ça été un CALvaire cet été /
- 18- A : vous habitez quel coté ?
- 19- Ap : L'OUEST ↑
- 20- A : ah l'ouest
- 21- Ap : oui
- 22- A : oui
- 23- A : l'ouest c'est grand ↑
- 24- Ap : Mostaganem plus précisément
- 25- A : [mestghanim mestghanim khyar nes]
- 26- Ap : [allah yselmek] belle vi::lle ↑
- 27- A : oh ↑ très belle /
- 28- Ap : oui::
- 29- A : oui+ très belle
- 30- Ap : DOnC euh: ↑ nous avons subit euh ce tapage nocturne tout+ tout(e) cette saison d'été
- 31- A : oui::
- 32- Ap : ça avait commencé à se calmer /
- 33- A : oui
- 34- Ap : mais ça a repris c'est euh: ramadan c'est moins quand même moins que l'été + et :: d'abord c'est des klaxons des cortèges la jusqu'à euh: au delà de minuit /
- 35- A : oui
- 36- Ap : des gens qui crient+ dans les cortèges la

- 37- A :oui
- 38- Ap :MAIS+ est ce que les autorités ne peuvent pas prendre sa en charge †/
- 39- A :si
- 40- Ap :quand même
- 41- A :si
- 42- Ap : on devrait interdire quand même ce n'est pas tout le monde qui prend vacance en été
- 43- A : oui les gens continuent de travailler (rire)
- 44- Ap: heureusement /
- 45- Ap : la maman travai:lle
- 46- A: heureusement d'ailleurs (rire)
- 47- Ap :et surtout quand on habite le centre ville
- 48- A :oui tout à fait tout à fait
- 49- Ap :donc je crois que la police ne fait pas vraiment son trava(il) †/
- 50- A :euh ::oui puisque vous le dites de cette manière ALORS euh est ce que par exemple † euh : quand vous aviez été victime d'un tapage nocturne qui vous a euh: empêché de dormir et qui vous a perturbé dans votre cycle euh: est ce que le lendemain vous vous êtes présentée vers le commissariat de police le plus proche pour déposer plaint † + parce que la loi prévoit ce genre de euh : est ce que vous êtes allée déposer plaint bien que j'ai été perturbé par un cortège d'hier soir et que je viens déposer plaint contre x
- 51- Ap :non non
- 52- A :beh voila †
- 53- Ap :JE n'ai pas déposé plaint
- 54- A :parce que le tapage nocturne
- 55- Ap :mais je crois /
- 56- A :le tapage nocturne
- 57- Ap :oui:
- 58- A :le tapage nocturne est un délit inconditionnable à partir de vingt deux heure c'est considéré comme un tapage nocturne
- 59- Ap :oui normalement
- 60- A : et que au delà de vingt deux heure personne n'a le droit de faire du bruit quelque soit la raison
- 61- Ap :oui da +euh d'abord moi j(e) je considère que euh bon + même si on appelle pas la police doit faire son rôle + elle doit tourner † euh : ché pas moi /
- 62- A :oui oui
- 63- Ap :c'est la honte quand même
- 64- A :oui oui tout à fait
- 65- Ap : « » ?
- 66- A :oui tout à fait
- 67- Ap : elle devrait arrêter les cortèges †
- 68- A :tout à fait
- 69- Ap :il arrive même des fois même à trois heure quatre heure du matin des v(é)des véhicules qui passent avec la music à Fond †
- 70- A :tout à fait
- 71- Ap :oui
- 72- A :tout à fait
- 73- Ap : et puis et puis parfois des jeunes qui frappent et crient comme des SAUVAGES †
- 74- A : (rire)
- 75- Ap :Mais qu'est ce que c'est que cette société †/

- 76- A :(rire) vous n' y allez pas avec le dos de la cuillère
- 77- Ap :comment (silence) ?
- 78- A : vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère[†]
- 79- Ap : (rire)
- 80- A: (rire) [ma3lich]
- 81- Ap:[wellahi el3adim ghi]/
- 82- A: oui oui ya ya ce phénomène
- 83- Ap: quand meme /
- 84- A: ya ce phénomène [†] ya ce phénomène qui prend des proportions alarmantes euh : PARC(e) que il faudrait il faut QU'à chaque fois remettre en tête le fait que + si nous nous sommes en vacance ya ceux qui continuent de travailler
- 85- Ap :oui
- 86- A :il ya qui ont le droit d'être malade aussi (rire) de se reposer ya qui ont besoin de repos qui ont besoin du silence et que la ville + la cité est un espace/
- 87- Ap : oui:
- 88- A : ou chacun a des droits et des devoirs [†] euh on en parlait tout à l'heure à propos de la circulation /
- 89- Ap : oui :
- 90- A :c'est aussi valable pour ce qui se passe au delà deuh ::au delà deuh de de de de de la journée enfin deuh::+++ du clair /
- 91- Ap :oui voila
- 92- A :pour des des euh pour parler d'obscur ++ donc euh: c'est vrai qu'il ya ces agressions [†]qui sont euh qui qui sont condamnées par la loi ATTENTION [†]il faut pas croire que les choses sont comme sa [†]
- 93- Ap :oui
- 94- A :il ya une réglementation+ et euh combien même euh la police est peut être: à ce niveau la complaisante pour un certain nombre de raisons évidentes dans ce sens que c'est l'été que les gens « ? » mais il suffirait qu'il ait une personne [†]qui se déclare perte à aller déposer plainte contre x pour le tapage nocturne + je suis persuadé que les choses vont totalement changer et euh:: qu'effectivement on a pas le droit de perturber les gens euh à partir de vingt deux heures [†]quelque soit la raison +il n'y a aucune raison qui justifie le fait de déranger les autres PARCE QUE [†] tout simplement ces lois sont +++établies sur le fait ++que la liberté des uns s'arrête ou commence celle des autres /
- 95- Ap :oui tout à fait
- 96- A :voilà (a) ma liberté commence à vingt deux heures de dormir s'arrête la votre qui est celle de faire du bruit
- 97- Ap :oui
- 98- A : quelque en soit la raison + et: c'est pour cela /
- 99-** Ap :et surtout le sommeil c'est très important
- 100-A :écoutez[†] le sommeil ou pas le sommeil MOI j'ai bien besoin d'écouter ou de lire mon journal euh
- 101-Ap :voilà
- 102-A :pratiquement sans être perturbé/
- 103-Ap :oui c'est vrai
- 104-A :j'ai des véhicules qui sont fabriqués mai(n)t(e)nant ce sont des véhicules qui ressemblent un peu aux bateaux hein
- 105-Ap :oui
- 106-A :quand ça commence à sonner euh: c'est à dix millions qu'on vous entend [†]/
- 107-Ap :oui alors c'est l'été[†]

- 108-A :oui
109-Ap :et quand on a pas la climatisation on peut pas fermer [↑]
110- A : oui
111-Ap :on ETOUFFE [↑]
112-A :oui oui
113-Ap :et vraiment euh: il faudrait que euh :
114-A : Oui
115-Ap : qu'on prenne euh/
116-A :bien sur
117-Ap :en considération
118-A : mais ABSOLUMENT mais absolument mais absolument /
119-Ap : mais comment ?
120-A : il faut s'élever contre ce genre de comportement
- 121-Ap :oui
122-A : il faudrait que chacun quand il se sent agressé qu'il aille déposer plaint ou euh:
s(e) se révolte de la manière /
123-Ap :non mais
124-A : conforme à la norme [↑]
125-Ap : attendez [↑] je m'explique
126-A : oui
127-Ap : imaginez [↑] nous habitons un centre ville + ya pas un seul cortège qui PASSE
donc vous ne pouvez pas déposer plaint [↑]
128A : beh oui:: mais mais non [↑] vous ne déposer pas plaint sur un pour un euh enfin
euh:: sur un cortège
129-Ap : « ? »
130-A : mais sur le fait qu'à partir de vingt deux heures vous êtes perturbés ALORS s'il ya
votre plaint s'il ya celle du voisin s'il ya celle de l'autre quartier
131-Ap :voila voila
132-A :la police va/
133-Ap :C'est sa ce qu'on devrait faire
134-A :donc la police va faire
135-Ap :oui
136-A :pa(r)ce que vous savez [↑] pour faire par exemple euh vous le savez peut être pas ++
mais euh: chaque fois qu'il ya + euh::: une une fête + ou euh: un événement euh::: deuh
de de cette tance « ? » les décès qui sont TRES calmes très silencieux
- 137-Ap :oui
138-A :donc on a pas besoin d'autorisation +toutes ces manifestations++ sont un sujet qui
est justement à une autorisation /
139-Ap :je le sais
140-A :de l'APC qui vous payez une taxe mais vous n'avez pas le droit d'aller au-delà de
vingt deux heures [↑]
141-Ap :oui::
142-A :c'est-à-dire que tous les bruits que vous faites sont autorisés par euh::: la loi
jusqu'à euh à concurrence de l'horaire de vingt deux heures [↑] c'est-à-dire que même à
partir de vingt heure on peut peut être refuser dans certain cas lorsque par exemple euh
vous êtes + vous habitez à proximité d'un hôpital [↑] + on peut vous refuser la la
l'autorisation de faire du bruit au-delà de vingt heure ++ on peut vous ramener à l'ordre en
vous disant vous êtes à proximité d'un hôpital et qu'il ya des malades + vous voyez + donc
c'est toujours une façon d'introduire une demande qui est étudiée en fonction de certains

paramètres pour vous donner l'autorisation + et FONDamentalement et de manière générale on autorise jusqu'à vingt deux heures et au-delà c'est un c'est un déli:re (rire)/

143 Ap :oui rien n'est respecté

144 A : beh écoutez il faut se signaler quand même hein vous avez des droits et des devoirs[↑]

145 Ap :voilà

146 A : voilà[↑]

147 Ap :moi je pense qu'est ce qu'on devrait faire faire un comité de quartier + et essayer de faire une pétition et puis deuh /

148-A :absolument

149-Ap : d'aller contrôler

150-A :Voi ::là

151-Ap :Peut être que ça marchera

152-A : beh voilà une+ une démarche qui est une démarche euh: extraordinaire pa(r)ce que /

153-Ap :une démarche par si par là et puis euh

154-A : oui: absolument

155-Ap :on disparaîtra tous l'été

156-A : ah oui absolument[↑] et vous verrez que euh::+ effectivement dans ce cas de figure euh::: +++ là la police chargée donc du respect de de ces lois va intervenir parce que elle a été saisie officiellement + euh donc si vous voulez elle n'est pas + pa(r)ce que il faut pas croire pa(r)ce que la police est là qu'elle va aller euh :: « ? » embêter les gens alors qu'on peut les laisser quand même profiter d'une soirée d'une fête ou + nous sommes[↑] nous sommes un pays/

157-Ap : « ? » à cause du chevauchement

158-A : nous sommes un pays qui euh : avoue cette MARGE[↑] de sécurité qu'on peut appeler une MARGE de TOLERANCE qui est nécessaire quand même attention[↑] pa(r)ce que euh: + on peut être rigoureux dans l'application des lois ça écorche un petit peu + ça ça affaiblit un petit peu là euh ++ alors on peut accepter mais à partir du moment où il ya une réaction de l'autre et qu'elle est + euh que cette réaction est en droit justement de euh:: de se manifester + je pense que ceux qui sont chargés du respect des lois vont intervenir immédiatement généralement ça se fait dans d'autre dans d'autre ville dans d'autre quartiers

160-Ap :oui

161-A :et on a interdit justement euh le passage de ces euh : on a arrêté ces cortèges on leur a dit + vous pouvez rouler sur la route mais euh sans bruit

162-Ap :voilà oui

170-A :voilà mais bien évidemment ils sont chez eux[↑]

171-Ap : oui

172-A : absolument

173-Ap : oui

174-A : le tapage nocturne euh :: /

175-Ap :il ya une chose[↑]

176-A : Oui

177-Ap :il ya une chose qui a été faite

178-A :Hum

179-Ap :C'est que euh : il ya eu cette année pour le moi de ramadan+ il ya moins de vol moins d'agressi:on moins de trucs +

il ya la police PAR TOUT même la nuit

180-A :tout à fait

181-Ap :et avant ramadan + ya ils ont euh : ils ont ramassé tous les gens tous les gens ++
je je je/
182-A : gens gens gens
183-Ap : tous les voleurs
182-A : ils ont pris des hommes (rire) non[↑] c'est pas sa ils ont pas ramassé[↑] on ramasse
pas COMME SA pa(r)ce que c'est le moi de ramadan NON[↑] c'est une euh /
183-Ap : C'est ce qui a été fait chez nous /
184-A : non non on ramasse pas les gens pour rien /
185-Ap : tous les gens les trucs ont été rama/
186-A :NON non non on ramasse pas les gens même si il est délinquant quand vous avez
une charge contre lui vous n'avez pas le droit de le ramasser[↑] euh:: c'est non je crois pas
que (rire) c'est aller jusque là + on ramasse pas les gens pour rien vous savez pour pour
euh pour le terme ramasser euh: quand on doit arrêter quelqu'un c'est qu'il ya des charges
contre lui: + et il est présenté à la justi:ce il est en garde à vue: donc c'est toute une
réglementation qui s'applique c'est toute une loi qui est la[↑]
187-Ap : oui oui tout à fait
188-A :voila bon c'est bien d'en parler et d'en discuter de tous sa et s'il ya un problème
c'est bien de prendre ses dispositions + ilhem[↑]
189-Ap oui:
190-A je pense que l'appel pour le tapage nocturne est passée se soir hein[↑]
191-Ap euh: oui:
192-A Et vous nous rappellerez de temps en temps pour nous dire ou sont est
193-Ap Eh beh oui j'espèrerai merci djamel[↑]
194-A et pas de panique hein[↑]
195-Ap Non[↑]
196-A Moi je
197-Ap C'est bon tu m'a réconforter
198-A Ah tu veux que je vous tutoie beh voila c'est fait
199-Ap [Ma3lich]
200-A C'est:: merci
201-Ap Merci beaucoup
202-A Portez vous bien à bientôt
203-Ap Au revoir au revoir
204-A Merci beaucoup

Table des matières

Introduction.....05

Chapitre premier : Cadre théorique et outils méthodologiques

I. Cadre théorique :

I.1.Approches adoptées.....09

I.1.2.l'interaction verbale10

I.1.3.L'analyse conversationnelle11

I.1.4.La Conversation: Essais de définition12

I.2.P. Grice et les maximes conversationnelles13

I.3. La pragmatique vs trope communicationnel.....14

I.4.L'énonciation et la co-énonciation15

I.5. De l'analyse du discours vers l'analyse du discours en interaction.....15

I.6. Les fonctions de l'interaction verbale.....16

I.6.1.La construction du sens.....16

I.6.2. La construction de la relation sociale.....16

I.6.3.La construction des images identitaires.....16

I.6.4.La gestion de forme discursive16

I.7. La conversation vs notions préliminaires.....17

I.8. Les règles de la relation interpersonnelle	19
I.9. Les interactions complémentaires (Relation de dominance).....	19
I.10. Les interactions	
symétriques.....	20
I.11. La politesse	
linguistique.....	20

II. Cadre méthodologique

II.1. L'approche interactionnelle.....	21
II.1.2. Approche empirique : éclectique hybride.....	21
II.1.3. Approche inductive qualitative.....	22
II.1.4. Observation non participante	23
II.2. Données et collecte du corpus.....	24
II.3. Présentation et nature du corpus.....	23
II.4. Justification du choix de ce corpus.....	24
II.5. La convention de transcription	26

Chapitre deuxième : Analyse des données

II.I. Étude de la situation communicative	29
II.1.1. Le site	29
II.1.3 Les participants.....	30
II.1.4. Leurs relations mutuelles	31
II.2. Étude systématique des tours de parole.....	31
II.2.1. Les négociations.....	31
II.2.2. L'emplacement du changement de tour.....	32
II.2.3. Les règles de la relation interpersonnelle.....	32
II.3. Étude de l'organisation structurale de la conversation	32
II.3.1. Séquence d'ouverture	33

II.3.2. Corps de la conversation.....	33
II.3.3. Séquence de clôture.....	33
II.4. Étude de la construction des thèmes.....	35
II.4.1. L'entrée du thème	35
II.4.2. Le développement du thème	35
II.4.3. La sortie du thème.....	44
II.5. L'étude des stratégies discursives	44
II.5.1. la stratégie d'interruption.....	44
II.5.2. La stratégie de changement de voix.....	46
II.5.3. La stratégie d'injonction	48
II.5.4 La stratégie de la requête chargée pragmatiquement	48
II.5.5. Les stratégies de politesse.....	49
II.5.5.1 La politesse négative	50
II.5.5.1.1. Des procédés substitutifs.....	51
II.5.5.1.3. Des procédés accompagnateurs	51
II.5.5.2 La politesse positive.....	52

Corpus2

II.2. Étude de la situation communicative	53
II.2.1. Le site.....	53
II.2.2. Le but.....	53
II.2.3. Les participants.....	54
II.2.3.1. Le nombre.....	54
II.2.3.2. Les caractéristiques individuelles	54
II.3. Étude systématique des tours de parole	55
II.3.1. Les négociations	55
II.3.2. L'emplacement du changement de tour.....	56
II.3.3. Les règles de la relation interpersonnelle.....	56
II.4. Étude de l'organisation structurale de la conversation.....	56
II.4.1. Séquence d'ouverture.....	56
II.4.2. Corps de la conversation	57

II.4.3. La séquence de préclôture.....	57
II.4.4. La séquence de clôture.....	58
II.5 Etude de la construction des thèmes.....	59
II.5.1. L'entrée du thème	59
II.6. Les stratégies discursives.....	68
II.6.1. Les stratégies d'interruption	68
II.6.2. Les stratégies de changement de voix.....	74
II.6.2. La stratégie de l'injonction.....	75
II.6.4. La stratégie de la requête chargée pragmatiquement.....	76
II.6.5. La stratégie de politesse.....	77
II.6.5.1. La politesse négative.....	77
II.6.5.1.1. Des procédés substitutifs.....	78
II.6.5.1.2. Par des procédés accompagnateurs.....	79
II.6.5.2. La politesse positive	79
Conclusion	81
Bibliographie	85
Annexes	88

